



Fêtes de la Nouvelle-France, août 1997. N'était-ce de la présence des touristes, on pourrait imaginer l'influente famille Boucher, venue de Rivière-Ouelle, et paradant dans la rue du Parloir, à Québec ! (Photo : Gabriel Brien)

SOMMAIRE

Départ de Monsieur Bernard Lebeuf.....	243
Présentation (Gabriel Brien)	243
Décès de madame Lise Guérard-Lafrenière, administratrice (Jacqueline-Sylvestre Lapierre).....	244
L'influente famille Boucher de Rivière-Ouelle (Paul-Henri Hudon).....	245
Mémoires écrits par Bertha Vigneault (Pierrette Gilbert-Léveillé)	253
Internet et la Société de généalogie de Québec (Gabriel Brien)	260
Lire <i>Le Gnomon</i> , revue du notariat (Cora Fortin-Houdet).....	261
Nouveaux membres (Pierre Perron).....	264
L'Événement de 1898 (Jacques Saintonge)	265
Service d'entraide (Marcel Garneau).....	267
Message du comité de mise en candidature	272
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif).....	273
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	275
Regard sur les revues (Jean-François Tardif).....	277
Invitation	280

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210, avenue du Séminaire

Université Laval, Sainte-Foy, Tél. : (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

Adresse Internet : <http://www.total.net/~sgq>

Courrier (E – Mail) : sgq@total.net

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1997-1998

Président :
Vice-président : Roland Grenier
Secrétaire : Serge Goudreau
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

Jean-Guy Blouin, Madeleine Bureau, Robert Grégoire,
Lionel Nadon, Jacqueline Sylvestre-Lapierre.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

Présidence

René Bureau	1961–1964
Benoît Pontbriand *	1964–1966
Jean-Yves Godreau *	1966–1968
Gérard Gallienne *	1968–1969
G. Robert Tessier	1969–1971
Roland J. Auger *	1971–1973
Gérard E. Provencher	1973–1975
Denis Racine	1975–1977
André Breton	1977–1978
Esther Taillon	1978–1979
Michel Fragasso	1979–1980
Jacques Fortin	1980–1982
D. Renaud Brochu	1982–1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984–1987
Diane Duval	1987–1989
Guy W.-Richard	1989–1991
André Beauchesne	1991–1995
Bernard Lebeuf	1995–1998

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	Lionel Nadon
Gestion et diffusion de l'information :	Marc-Guy Létourneau
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de
généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année

– É. U. et autres pays 30,00 \$ US par année

Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)

autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la
responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication – Permis N° 0512524

Imprimé par l'Imprimerie Logidec inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien

Secrétaire :

Autres membres : André Breton, Serge Goudreau,
Cora Fortin-Houdet, Jacques Saintonge, Michel Simard,
Henri-Pierre Tardif.

Collaborateurs : Gérard Provencher, Renaud Santerre,
Yvon Thériault.

COMITÉ DE GESTION ET DE DIFFUSION DE L'INFORMATION

Directeur : Marc-Guy Létourneau

Secrétaire : Guy Fréchet

Groupe responsable :

– **Informatique :** Marc-Guy Létourneau (intérim)

– **Internet :** Julien Burns

– **Publication :** Roland Grenier

Autres membres : Gabriel Brien, Gaston Brosseau,
Georges Gadbois, Serge Goudreau, Gaston Paulin,
Florent Gingras, Claire Pelletier.

Collaborateurs : Raynald Lessard, Sylvie Tremblay.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada) 25,00 \$

* Membre individuel (autres pays) 30,00 \$ U.S.

Membre conjoint 10,00 \$

* Membre à vie 400,00 \$

* Ces membres reçoivent l'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont
renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

Communiqué : Départ de Monsieur Bernard Lebeuf

Lors de la réunion mensuelle du 21 janvier 1998, monsieur Bernard Lebeuf a présenté verbalement sa démission à titre de président de la Société de généalogie de Québec, en raison d'un manque de disponibilité et de fatigue accumulée.

Le Conseil d'administration, à sa réunion régulière du 17 février 1998, a entériné la démission verbale de monsieur Bernard Lebeuf. Le Conseil le remercie beaucoup de sa contri-

bution au développement de la Société au cours des dernières années, et lui souhaite une bonne santé et des recherches fructueuses.

Le Conseil a également décidé ne pas nommer de président jusqu'à l'assemblée annuelle de mai prochain. Le vice-président, monsieur Roland Grenier, assumera d'ici là les responsabilités dévolues au président.

Le Conseil d'administration de la Société de généalogie de Québec

Sainte-Foy, le 19 février 1998

* * * * *

Présentation

par Gabriel Brien

Décès de Dame Lise Guérard-Lafrenière. Suite au décès, mardi, le 20 janvier dernier de cette jeune veuve, Jacqueline Sylvestre-Lapierre, administratrice, lui rend hommage. Lise Guérard avait été élue membre du Conseil d'administration de la Société de généalogie de Québec en mai dernier, après s'être impliquée dans un autre secteur de bénévolat, les archives de cet organisme.

L'influente famille Boucher de Rivière-Ouelle. Collaborateur fidèle et prolifique de *L'Ancêtre*, l'auteur, Paul-Henri Hudon, nous ramène au Bas-du-Fleuve. Il nous informe de l'influence d'une famille éminente de Nouvelle-France, de ses activités dans cette communauté, et surtout, de ses liens sociaux.

Mémoires écrits par Bertha Vigneault. L'auteure, Pierrette Gilbert-Léveillé nous présente les souvenirs d'une personne apparentée à Gilles Vigneault.

Internet et la Société de généalogie de Québec. Ce mois-ci, sont fournies les adresses des sites Web de quatre organismes d'histoire et de généalogie établis sous le même toit, au Pavillon Casault de l'Université Laval, dont notre société. D'autres adresses permettront de naviguer jusqu'en France.

Lire le *Gnomon*. Avec la méticulosité qu'on lui connaît, l'auteure, Cora Fortin-Houdet a lu pour nous certains exemplaires du *Gnomon*. Il s'agit

de la revue du notariat déposée à notre bibliothèque par notre collaborateur, Raymond Deraspe, notaire retraité, qui vient de démissionner du Comité de *L'Ancêtre* après plus de onze ans de loyaux services au poste de secrétaire.

Nouveaux membres. C'est une liste de trente inscrits que nous présente, ce mois-ci Pierre Perron, le trésorier.

L'Événement de 1898 (Jacques Saintonge). D'après les journaux du temps, le chroniqueur, ancien journaliste au *Nouvelliste* et au *Journal des débats*, nous présente des événements qui ont fait les manchettes au siècle dernier, en 1898.

Service d'entraide (Marcel Garneau). Les questions de nos membres sont présentées et certaines réponses ont pu être données aux questions antérieures posées, par nos chercheurs bénévoles. Ce mois-ci, la moisson est abondante et saura réjouir plusieurs lecteurs qui, m'assure Marcel Garneau, en recevant le bulletin, se dirigent en tout premier lieu vers sa chronique ! Ils espèrent, évidemment, trouver d'autres chercheurs de patronymes qui les préoccupent eux-mêmes, et communiquer avec ceux-ci ! Bons contacts !

(suite à la page 252)

* * * * *

Décès de madame Lise Guérard-Lafrenière, administratrice

par Jacqueline Sylvestre-Lapierre, administratrice

« Adieu chère Lise



Lise Guérard-Lafrenière
(1947-1998)

(N.D.L.R.). Mardi, le 20 janvier dernier, un autre membre du Conseil d'administration de la Société de généalogie de Québec mourait après une brève maladie. Il s'agit de madame veuve Lise Guérard-Lafrenière qui, en début de retraite, avait été élue, le 21 mai dernier au poste d'administratrice. Une de ses collègues du C.A. de la Société depuis quelques années, madame Jacqueline Sylvestre-Lapierre, lui rend hommage en ces termes :

Le Conseil d'administration ainsi que tous les membres de la Société de généalogie de Québec viennent te rendre un dernier hommage. Tu nous as quittés si rapidement à cause de cette tumeur au cerveau qui a fait ses ravages en peu de temps, trois mois environ.

Lorsque tu as commencé ton bénévolat à la Société, tu offrais tes services pour faire du travail de secrétariat. Tu as consacré ta dernière année à faire l'index des décès afin de faciliter les recherches aux membres. Cela comprend des cartables remplis d'avis de décès, recueillis dans les journaux, et que tu as indexés. En mai dernier, lors de notre assemblée générale annuelle, tu fus élue au Conseil d'administration. Ce nouvel engagement te permettait de t'accomplir davantage par ton bénévolat.

Ton sourire, ton acharnement au travail, ton perfectionnisme, ta générosité envers tous et ton amour des autres nous manquent beaucoup. Ton départ laisse un grand vide autour de nous. Tu resteras toujours présente dans notre milieu par ton travail accompli. Je sais, en tant qu'infirmière, généalogiste et amie, pour avoir apprivoisé la mort avec toi, que malgré la douleur de quitter ton fils unique, tu as envisagé cette fin avec une très grande sérénité. Tu veilleras sur nous tous.

Nous souhaitons à ton fils Hugo beaucoup de courage et de force dans cette grande épreuve. Il a perdu son père, Carol, puis toi, en l'espace de trois ans et demi. Je sais que vous veillerez sur lui, là-haut. Au revoir, j'espère que tu as su trouver ton chemin pour rejoindre Carol, car sur cette terre ton sens de l'orientation te jouait souvent de mauvais tours. Nous nous reverrons un jour.

Jacqueline Sylvestre-Lapierre
Administratrice »

L'influente famille Boucher de Rivière-Ouelle

par Paul-Henri Hudon

Il y a eu dans nos villages de ces familles qui ont marqué par leur dynamisme et leur forte personnalité des communautés. Leurs membres, occupant des fonctions d'autorité, ont influencé les prises de décision et les tournants de la petite histoire locale.

Ces familles se mariaient souvent entre gens de même clan. Elles constituèrent dès lors des grappes familiales fortement solidaires, mieux nanties, plus instruites que la moyenne des habitants. Elles ont constitué l'avant-garde de cette « aristocratie » paysanne qui a modelé les attitudes, donné le bon ton, prescrit les comportements et imposé le credo des valeurs.

De ces familles sont sortis les leaders, les dynastes paroissiaux, nos « coqs de village ». On qualifie ces messieurs de « bourgeois »; on les titre « d'écuyers »; ils sont souvent officiers de milice; ils décrochent des emplois gouvernementaux. Après le curé et plus que le seigneur, ces notables ont inspiré les conduites morales. Dans le même sillage que les marchands, les notaires et les curés, nos patriarches familiaux ont façonné le caractère de leur village. Et ils en étaient bien conscients.

Très souvent, trois ou quatre générations de ces familles se sont succédé au trône de la notabilité; ce furent nos chefs de file, nos « Grandes Familles ».

À La Pocatière, les familles Roy-Lauzier et Duchouquet; à Kamouraska, les Dionne, les Roy-Desjardins; et enfin à Rivière-Ouelle, la famille Boucher, ont joué ce rôle pendant plusieurs générations.

Deux fils de Marin Boucher et de Périnne Malet se sont installés à Rivière-Ouelle : Jean-Galleran Boucher et Pierre Boucher. La lignée de Galleran connaîtra plusieurs « fondateurs », des entrepreneurs; celle de Pierre, s'illustre par plusieurs générations de « leaders » sociaux: capitaines de milice, marchands, baillifs et députés.

Jean-Galleran Boucher II (1633-1714), venant de Château-Richer, s'établit dans la seigneurie de La Bouteillerie dès 1672. Il y défriche deux lots situés de part et d'autre de la rivière, voisinant Damien Bérubé, Robert

Lévesque et Pierre Hudon dit Beaulieu. Il a alors environ 40 ans quand il emménage avec Marie Leclerc, son épouse, et ses quatre enfants. Il fut l'un des premiers pionniers de ce coin de pays et un défricheur intéressé jusqu'en 1695. Il a vendu une partie de sa concession à Pierre Hudon; il en a vendu une autre à François Aubert, qu'il a dû reprendre faute d'avoir été payé (Ordonnance des Intendants: 22 juillet 1709). Il sera inhumé à Rivière-Ouelle le 29 mars 1714. (Cf: Paul-Henri Hudon, *Rivière-Ouelle de la Bouteillerie, 1672-1972*. p.12, 13 et 16).

Ses fils prendront racine à Rivière-Ouelle, même si Galleran habite temporairement à Québec. En effet vers 1695, il avait acheté « cent pieds de terre de front sur la rue du Sault » pour y établir une boulangerie. (Notaire Rageot, 29 octobre 1689, Chamballon 5 avril 1695 et inventaire d'une collection: n° 3278, 1695) « Quelques particuliers se plaignent de son four... » à Québec, pendant que sa terre de Rivière-Ouelle est louée à Jean Boiry dit Comparon. Ses héritiers se disputeront l'héritage. (arrêt du Conseil Supérieur, 17 juillet 1717)

Parmi sa descendance, nommons Pierre Boucher III (1664-1737), fils de Galleran, époux de Marie-Anne Michaud, qui fut le premier défricheur de Rivière des Caps (Saint-André-de-Kamouraska), et où il se serait occupé de pêche aux marsouins, vers 1716-23. (Cf. Laurent Saindon. *Aux origines de Notre Dame-du-Portage*, 1981, p. 31 à 37). Sa concession de terre date du 15 septembre 1718. (notaire Joseph Dionne, n°. 4059, dépôt le 26 août 1778).

Jean Boucher IV et Philippe Boucher IV, petits-fils de Galleran, enfants de Philippe Boucher et Marie-Anne Mignier, seront les premiers habitants du Bas-Saint-Laurent à faire fonctionner un moulin à scie. En 1733, le trois octobre, ils formaient une société avec Jean Pinet et Antoine Dionne, maître-taillandier, pour ériger ce premier moulin à bois à La Pocatière. (notaire Jeanneau 3 octobre 1733). Ce moulin était établi au deuxième rang de la seigneurie de La Pocatière, sur un terrain acquis de Jacques Bois (Jeanneau 15 avril 1735) et a dû fonctionner jusqu'en 1752 environ, alors que Jacques Bois et Jean-Baptiste Bonenfant

relancent en société le même moulin. (notaire Kerverzo, 15 août 1752).

Nommons aussi Joseph Boucher V, arrière-petit-fils de Galleran, et époux de Marguerite Roy, établi dès 1753 à Sainte-Anne de Hautpacque, sur la rivière Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) (notaire Joseph Dionne 2 avril 1753 et 5 février 1758). Ce dernier est navigateur. Il avait contribué comme ses ancêtres au défrichement d'un pays neuf en Acadie, jusqu'à ce que les Anglais les chassent de leur terre en 1759, et que les Loyalistes les exproprient en 1783.

Sa descendance contribuera à défricher les régions de Caraquet, Bouctouche, Bathurst et autres, au Nouveau-Brunswick. (cf. Fidèle Thériault, *Les familles de Caraquet*, 1985, p.57 et ss.) Il manque beaucoup de données aux actes de l'état civil pour confirmer les alliances parentales de ce Joseph Boucher. Nous croyons cependant que Joseph Boucher, époux d'Élisabeth Martin, installé dans la région de Fredericton en 1769, est le même qui épousait Marguerite Roy vers 1750 (ou peut-être son fils).

Pierre Boucher II (1639–1707) laisse la côte de Beaupré après le décès de sa mère, Périnne Malet (25 février 1687). On le retrouve à Rivière-Ouelle en 1692. Il avait épousé Marie Saint-Denis, le 4 avril 1663 à Château-Richer.

C'est la descendance de ce Pierre Boucher qui fut particulièrement influente à Rivière-Ouelle. On retrouve dans cette lignée des marchands, des navigateurs, des capitaines de milice, des instituteurs, des notaires et un député. De fortes personnalités; des gens de caractère, politiquement engagés.

C'est Pierre Boucher III (1673–1715) surtout qui inaugure la dynastie des chefs de file; celui-ci avait épousé Madeleine Dancosse (1680–1765) en 1697 à Rivière-Ouelle. Il fut un important sociétaire dans la célèbre pêche à marsouins de la Pointe de la rivière Ouelle, en même temps qu'un grand propriétaire terrien au même endroit. On croit même qu'il posséda un moulin privé à farine, par suite de la négligence du seigneur à doter la seigneurie du moulin banal (not. Janneau: 14 décembre 1740 et Joseph Dionne 2 mai 1751).

Ce couple eut neuf enfants qui furent élevés par leur beau-père, Jean-Baptiste Maisonneuve (1694–1746) marié à Madeleine Dancosse,

veuve de Pierre Boucher, le 21 mars 1716 à Rivière-Ouelle. Ce M. Maisonneuve a sans doute transmis à ses enfants adoptifs le goût de la navigation, du négoce et de l'aventure. Il était propriétaire d'un « charroy » servant à faire du cabotage sur les côtes (not. Janneau: 16 février 1724, et 1^{er} décembre 1740 : Partage des terres de feu Pierre Boucher Joseph Dionne: 29 août 1747 : Donation par Madeleine Dancosse à ses héritiers). Il a quatre filles: Angélique, Catherine, Madeleine et Marie-Anne. Il a cinq fils, dont Jean et Zénobe; retenons surtout Pierre, François et Joseph:

Pierre Boucher IV (1697–1774) fils de Pierre et de Madeleine Dancosse, épouse Catherine Lizotte (1705–1779), fille de Noël Lizotte et de Catherine Meneux, le 16 août 1726 à La Pocatière. Il hérite, avec son frère Joseph, de l'immense domaine de « treize arpents de front par une lieue de profondeur à Rivière-Ouelle » (Kerverzo : 7 juin 1748). Ils auront plusieurs enfants. Ce Pierre Boucher, grand propriétaire terrien à Rivière-Ouelle, (Joseph Dionne: 28 mai 1767), donne dans le prêt d'argent, (J. Dionne, 8 juillet 1750 : prêt de 1000 livres à François Bérubé) et le commerce de terrains (Kerverzo : 11 mars 1751 et 9 octobre 1752). Il sera premier baillif de Rivière-Ouelle en 1764. Il recevra l'insigne honneur d'être inhumé dans la crypte de l'église le 4 mai 1774. Le 1^{er} mai 1751, il cédait à Joseph Boucher, son frère, « toutes les prétentions qu'il pourrait avoir dans la pêche à marsouins et dans le terrain de la pointe de Rivière-Ouelle, venant du décès de dame Maisonneuve, sa mère... ».

Trois de ses enfants, Pierre, Ignace et Joseph, occuperont des fonctions dans la milice locale à la faveur des troubles de 1775–76; l'un d'eux sera blessé à l'affaire de Michel Blais le 25 mars 1776; et deux seront récompensés par le gouvernement anglais pour leur loyauté lors de l'invasion américaine.

Pierre Boucher V (1729–1789), fils de Pierre et Catherine Lizotte, aide-major des milices de Rivière-Ouelle dès 1751, mais destitué en 1776. Il épouse Brigitte Plourde le 18 janvier 1751. Ce couple n'aura pas d'enfants, mais il adoptera Pierre-Charles Boucher dit Cousin. (Voir L'Ancêtre, vol. 19, n° 5, janvier 1993; et vol. 16, n° 2, octobre 1989, les excellents articles signés de Pierre-L. Boucher). Il sera élu baillif de sa paroisse en 1765, premier baillif en 1771, (Joseph Dionne 1^{er} février 1771) et premier marguillier en 1778. Il aura occupé la fonction

de procureur du seigneur Jacques-Nicolas Perrault vers la fin de sa vie.

Il assurera aussi la tutelle des enfants mineurs du marchand Jean-Baptiste Dupéré, emprisonné pour dettes en 1770 (Joseph Dionne : 7 et 8 mars 1771); et la curatelle de Jean-Baptiste Marcoux dit Bonenfant, enfant naturel pris en charge par le marchand Jean-Baptiste Bonenfant de Rivière-Ouelle. Ce Jean-Baptiste Marcoux est devenu navigateur sur la basse Côte-Nord pour le compte de Pierre Casgrain. (not. Cazes : 5 janvier 1783).

Pierre Boucher-Cousin consent un important prêt de 3,320 livres au « sieur Jacques Perrault, bourgeois de la ville de Québec, fondé de pouvoir de Michel Perrault, seigneur de Rivière-Ouelle, payable d'ici novembre prochain et comprenant hypothèque de tout le revenu de la seigneurie... » (Cazes : 28 mars 1787). Le 2 mai 1800 (Augustin Dionne), Pierre Boucher dit Cousin donnait quittance d'obligation de 3,320 livres à Jacques-Nicolas Perrault.

Angélique Mercure (1766-1809), « filleule du sieur Pierre Boucher, bourgeois, où elle a été élevée depuis son bas âge... », dit le document (Cazes 27 février 1783), avait été prise en charge par Pierre Boucher, depuis le jour où ses parents étaient retournés en Acadie y refaire leur vie. Angélique Mercure est la fille de Joseph Mercure, négociant et d'Anne Gauthier (ca1728-1800), acadienne, veuve de Michel Bergereau. Anne Gauthier avait aussi laissé à Rivière-Ouelle sa fille Marie Bergereau, issue de son premier mariage. Pierre Boucher servira de « père » lorsque Marie Bergereau épousera le sieur Jérémie Hudon en 1768 à Rivière-Ouelle. Angélique Mercure avait donc une demi-soeur, proche voisine, qui avait sans doute été placée sous la protection de Pierre Boucher; Anne Gauthier-Bergereau-Mercure décédera à Rivière-Ouelle le 14 août 1800, âgée de 72 ans.

Angélique Mercure avait aussi deux frères qui s'établiront à Saint-Basile, Nouveau-Brunswick : Michel Mercure (1748-1810) époux d'Angélique Potvin (m. à Kamouraska le 14 juillet 1777; et Louis Mercure (1753-1816), m. vers 1773 à Madeleine Thibodeau. Les courriers Mercure ont joué un rôle prépondérant dans le développement du Madawaska. Ils avaient dû jouir aussi de la protection occasionnelle du sieur Boucher.

Angélique Mercure épouse à Rivière-Ouelle le 3 février 1783 Paul-Hilarion Boucher, fils

d'Ignace et de Geneviève Michaud : « ...les biens de la future épouse consistant en une terre de trois arpents que Pierre Boucher et son épouse Brigitte Plourde lui donnent pour les bons services que la future épouse leur a rendus... avec une maison de quarante-cinq pieds de long qu'elle peut avoir, avec une grange, étable, écurie, toutes les bâtisses dessus construites, bornée au sud à Joseph Boucher et au nord-est aux donateurs... » Leur fils aîné, Paul-Hilarion Boucher (1786-1867), ira s'établir à Détroit, États-Unis., où il épouse le 1^{er} février 1820 Reine-Esther Meloche.

Le contrat de mariage de Pierre Boucher, passé devant le notaire Joseph Dionne le 17 janvier 1751, laisse voir un habitant modérément à l'aise. L'époux apporte en dot : « ...une terre de huit arpents de front sur les Côteaux, entre Antoine Beaulieu et Augustin Dubé, pour le prix de 800 livres en avancement d'hoirie, y compris une maison et un hangar que son père a promis lui aider à faire sur la terre... un autre arpent de terre depuis la rivière Ouelle jusqu'au Grand Ruisseau... cent livres en argent... plusieurs animaux et ustensiles... son habit de noces complet, deux couvertes (sic) une " toulouse " et une de ville (!)... » (not. Kerverno: 17 juillet 1754, et Joseph Dionne 5 décembre 1766. Sur l'état de ses propriétés voir notaire Saint-Aubin : titre nouvel : 10 janvier 1772).

Il avait une domestique du nom de Marie-Agnès Hudon (1750-1820) « ... en reconnaissance des bons services qu'elle lui a rendus pendant près de 4 ans qu'elle a demeuré chez lui... », il lui donne en guise de salaire, rien de moins que l'îlet de Cacouna, qu'il venait d'acheter le 18 février 1769 (Joseph Dionne : 4 décembre 1769), une valeur de cent cinquante livres.

Ombre au tableau cependant : aux registres de Kamouraska, le 26 septembre 1779, nous lisons l'inscription suivante : « ...a été baptisée une fille nommée Marie-Josephite dont la mère s'appelle Marie-Euphrosine Hudon de la Rivière-Ouelle, s'étant réfugiée dans cette paroisse; laquelle a déclaré que le père était Pierre Boucher, premier marguillier de Rivière-Ouelle, et lui a payé cinq cent cinquante livres. Parrain : Joseph Dionne; marraine, Claire Souci ».

Il était ami de Mgr Panet, curé de Rivière-Ouelle; ce dernier est souvent signataire des contrats importants de Pierre Boucher, entre autres le 28 mars 1787 (Cazes), à son testament

le 2 mai 1788 (Cazes) et au partage des legs testamentaires le 19 janvier 1790 (Cazes).

« Bon et affectionné sujet du gouverneur... » dira-t-on de lui en 1776. Nous ajouterons « Sans progéniture, il fut cependant un parrain attentionné pour plusieurs "orphelins" ou personnes en difficulté à Rivière-Ouelle ». Il a sans doute beaucoup contribué par ses largesses à l'église de la paroisse; ce qui lui valut le rare honneur d'être inhumé « dans l'église » le 3 juillet 1789.

Ignace Boucher V (1730–1812), fils de Pierre et Catherine Lizotte, lieutenant de milice à Rivière-Ouelle en 1775; capitaine en 1782; il épouse Geneviève Michaud à Kamouraska le 18 avril 1757. (Saint-Aubin : avril 1772: caution pour Pierre Dubé par Ignace Boucher; et 2 novembre 1772 : Échange entre Ignace Boucher et Pierre Dubé).

Voyons ce que raconte le curé de Rivière-Ouelle, M. Parent, sur les frères Boucher : (Évêché de Sainte-Anne, cartable Rivière-Ouelle, n° 1, lettre datée du 1^{er} janvier 1772 du curé à son évêque) « ...Aujourd'hui deux femmes, l'une de Joseph Boucher, père, l'autre d'Ignace Boucher, sur un complot formé depuis longtemps et suscité par les hommes excités par (le curé de Sainte-Anne) Porlier, et remplies, comme je pense de boisson... sont venues ce matin m'insulter dans ma petite salle (du presbytère), en chasser mes domestiques, vouloir jeter mes meubles dehors, si je n'y vois aucune opposition... Le scandale aurait été loin, si je n'eusse pacifié; et comme je crois que ce feu n'est pas éteint, parce qu'il est suscité par quelques mauvais sujets qui emploient à cela leurs femmes... La faute est à ma bonté que j'ai d'y souffrir et chauffer les femmes (sic)... » Et le 9 janvier 1772, il écrivait encore : « ... C'est le curé Porlier de Sainte-Anne qui pousse les Boucher et autres à me faire du mal; il veut avoir Rivière-Ouelle... » En octobre de la même année : « Le curé Porlier de Sainte-Anne fait tout ce qu'il peut pour que je parte de Rivière-Ouelle, afin que lui puisse augmenter ses revenus. Il voudrait que je me chicane avec M. Trutaut, (curé de Kamouraska) qui m'a prévenu et qui m'a dit que M. Porlier avait offert de diviser la Rivière-Ouelle; que M. Porlier prendrait de Sainte-Anne à la rivière; et M. Trutaut, de la rivière à Kamouraska, c'est-à-dire les Côteaux... »

Ignace Boucher opère un commerce en société à Rivière-Ouelle avec un marchand de

Québec, le sieur François Dorion (Pinguet : 2 octobre 1779). Ce commerce n'eut pas les succès attendus; le 5 août 1784 (Colin), les deux associés annulent le contrat de société; Ignace Boucher est alors redevable à M. Dorion de la somme de 13,500 livres (de 20 sols) qu'il devra rembourser dans les trois années consécutives.

Son fils, Abraham Boucher, cordonnier, époux de M-Geneviève Hudon, fuit le foyer conjugal un an après son mariage, abandonnant son fils Louis. Lorsque Geneviève Hudon décède le 9 janvier 1813, Abraham est dit « absent de la paroisse depuis longtemps ». (Registre de Rivière-Ouelle : 3 août 1805 et 25 février 1813).

Son fils, Paul-Hilarion épouse une orpheline acadienne, Angélique Mercure, le 3 mars 1783; son petit-fils, Paul-Hilarion, ira s'établir à Détroit.

Le 30 mars 1795 (Cazes) : Ignace Boucher fait cession « d'une somme d'argent en pur don » à Vincent Boucher, Firmin, Louis Dubé, Noël Martin et Michel Martin, ses fils et gendres. Le testateur ajoutait : « Il ne nous reste entre les mains qu'une somme de 696 livres, trois sols; et voyant le peu d'espoir qu'ils ont de subsister et voir à l'entretien nécessaire et indispensable avec une somme de deniers aussi modique que celle de 696 livres, il la cède à part égale à chacun de ses enfants; en retour, ils s'obligent réciproquement à leur fixer et assigner une rente à leur soutien..." Ignace Boucher est inhumé à Rivière-Ouelle, âgé de 82 ans, le 26 juillet 1811.

Marie-Louise Boucher V: fille de Pierre et Catherine Lizotte épouse Jean-Baptiste Gagnon le 3 août 1770 à Rivière-Ouelle; Elle est l'ancêtre de la lignée des « Gagnon dit Boucher » de la région. Jean-Baptiste Gagnon sera un des opposants au seigneur Jacques-Nicolas Perrault sur des questions de ponts et routes en 1804. Son fils Pierre Gagnon-Boucher osera défier le seigneur Casgrain en tentant d'ériger un pont sur la rivière Ouelle, pour contrer le pont à péage du seigneur, en 1823. Un arrière-petit-fils, le député Antoine-Ernest Gagnon (1846–1901) fera ériger le pont « Gagnon » sur la rivière Ouelle en 1890.

Joseph Boucher V (1736–1813), fils de Pierre et Catherine Lizotte, lieutenant de milice à Rivière-Ouelle en 1762, baillif en 1766 et 1768, blessé lors de l'escarmouche militaire du 25 mars 1776 à Saint-Pierre; capitaine en 1776, il épouse à La Pocatière, le 16 novembre 1761

Rosalie Martin; et en secondes noces Élisabeth Levasseur à Saint-André le 8 août 1796. En 1778, Joseph Boucher et Ignace Boucher « qui sont venus trouver le grand-voyer pour faire changer le chemin du fleuve... » se heurtent à l'opposition tenace d'un fort groupe de résidents de la Petite Anse (Procès-verbaux des grands voyers, Rivière-Ouelle 15 août 1778 et 1^{er} octobre 1779).

En 1791, « Joseph Boucher, capitaine de milice, Ignace Boucher, lieutenant, François Boucher, maître de poste... » en compagnie de plusieurs autres personnes projettent de faire bâtir un pont sur la rivière Ouelle. Encore là, une opposition efficace des gens de Rivière-Ouelle, de Sainte-Anne et de Kamouraska, fait échouer le projet : « Nous osons vous dire que ce projet n'a pris naissance qu'au milieu d'un parti d'habitants de cette paroisse que le choix d'une place fixée dernièrement par l'évêque de Québec (pour localiser l'église) a rendu mécontents... » (Procès-verbaux des grands voyers, 27 septembre 1791).

Le 1^{er} avril 1795 (Cazes) : Joseph Boucher, capitaine de milice, fait donation à Clément, François-Xavier, Paul et Henri leurs enfants, d'une terre et une habitation de quatre arpents dans le rang des Côteaux à Rivière-Ouelle, en retour d'une rente viagère.

Son fils Paul, né le 6 février 1777, est « absent à partir de 1797 », il l'est encore en 1831. Son frère Clément est curateur de ses biens (Garon : 26 décembre 1826). J'ignore l'endroit où il s'est exilé.

Son fils Henri est « cabaretier » à Rivière-Ouelle (Garon : 26 avril 1827). Quant aux cabaretiers, Mgr Panet, curé de Rivière-Ouelle, écrivait en 1823 : « Un vendeur de boissons sans licence est soupçonné d'avoir tué un colporteur, Robert Racine. On l'a arrêté. Voilà les malheureux effets de cette multitude de cabaretiers qui vendent sans licence. Ce sont des fainéants, sans caractère, qui commettent des rapines et des vols ou y portent par la boisson les jeunes gens... » (*Rivière-Ouelle de la Bouteillerie, 1672-1972*, par Paul-Henri Hudon, p. 221).

Sa fille Charlotte (1765-1817) est mariée à Alexandre Dionne (1762-...), capitaine de milice de Kamouraska. Charlotte Boucher détient l'honneur d'être inhumée « sous l'église de Kamouraska ». Ce Dionne est le frère d'Amable Dionne, marchand, député et conseiller légis-

latif, seigneur de Sainte-Anne et Saint-Roch-des-Aulnaies; aussi frère du notaire Augustin Dionne de Rivière-Ouelle. C'est une grande famille de Kamouraska.

Sa fille Julienne est l'épouse d'André Ouellet, marchand de Rivière-Ouelle. Sa fille Reine est l'épouse de Jean-Pierre Darris, marchand de Rivière-Ouelle. En somme le mariage bien réussi de ses filles illustre le niveau social élevé de ce Joseph Boucher.

François-Xavier Boucher VI (1773-1866), fils de Joseph et de Rosalie Martin, charpentier, peintre, menuisier, major puis lieutenant-colonel des milices en 1839. Il épouse (1) Victoire Boucher (1779-1798), fille de François et Catherine Pelletier à Rivière-Ouelle le 13 novembre 1797; il épouse (2) Anastasie Miville, 17 ans, à La Pocatière le 27 avril 1802 de qui il aura dix-huit enfants. (Cf. *L'Ancêtre*, vol. 22, n° 4, déc. 1995, Paul-Henri Hudon : *Les 77 enfants des quatre soeurs Miville*). François-Xavier Boucher obtint le contrat de construction de la voûte de l'église de Saint-André de Kamouraska en 1805 (Dubergés : 23 juin 1810). Son fils Médard, né en 1805 sera instituteur à Rivière-Ouelle; il épouse le 12 avril 1836 Priscille Sérén dit Langlais à Rivière-Ouelle. Il était à cette date lieutenant de milice. Son petit-fils, Médard-Adélard, sera notaire à Rivière-Ouelle; il est marié à Marie-Anne Dionne le 21 janvier 1875. Ce notaire habitait une somptueuse résidence sur « les Côteaux », qui, après avoir été la propriété de la famille Arthur D'Anjou, est devenue en 1952 un orphelinat, puis une résidence des religieuses du Perpétuel-Secours, et en 1995 un foyer pour personnes âgées.

François Boucher IV (1699-ca1752) fils de Pierre et Madeleine Dancosse, navigateur, épouse Marie-Anne Martel, cabaretière (1689-...) à Charlesbourg, le 10 janvier 1727. De ce mariage sont nés François (1730-1816), navigateur; et Françoise (1731-1812) qui épouse Jean-Baptiste Garon (1721-1781), chirurgien major de Rivière-Ouelle, le 17 juillet 1747 (notaire Kerverzo : 9 octobre 1752). En 1752, François Boucher était « aux Îles de l'Amérique » (J. Dionne : 15 août 1752).

François Boucher V (1730-1816), fils de François Boucher et de Marie-Anne Martel. Il sera pilote sur le Saint-Laurent, navigateur, marchand et fonctionnaire. Il épouse Marie-Joseph Tremblay à L'Île-aux-Coudres le 12 février 1759. Il tient un commerce à Québec,

Montmagny et Kamouraska en société avec son fils Louis-Michel; ils établissent une distillerie à Saint-Roch vers 1792-97. Ce couple eut sept garçons et quatre filles. Une de ses filles, Josephte Boucher (1761-1822), épousera à Notre-Dame de Québec le 28 novembre 1786, l'officier François Dambourgès (1742-1798), commerçant à Montmagny et député du comté de Devon. (Cf. Roch Lauzier dans DBC. Tome V, p.104). Une autre fille Marie-Anne épousera Pierre Masse (...-1812), marchand le 13 novembre 1797. Flore Masse, leur fille, sera l'épouse de P.J. Olivier Chauveau (1820-1890), premier ministre du Québec.

Le 11 septembre 1792 (Charles Stewart) : François Boucher se fait construire un bateau par Mathew Stewart de Tragadagash dans la Baie des Chaleurs. Le 15 octobre 1795 (The Quebec Gazette) : « Le brig *Sisters* de François Boucher, est arrivé au port; quatorze jours de navigation depuis Halifax avec une cargaison de mélasse, rhum et sucre ».

Suite à des difficultés financières en 1799 où la société Boucher & fils doit à George Davison & Cie de Londres quelque 3700£, Louis-Michel Boucher poursuit seul un important commerce personnel à Montmagny. Il avait épousé Félicité Bouchaud le 10 janvier 1797.

François Boucher terminera sa carrière active comme maître du havre de Québec, nommé à ce poste par le Trinity House of Quebec.

Joseph Boucher IV (1708-), fils de Pierre et Madeleine Dancosse, épouse (1) à La Pocatière le 25 novembre 1737 Reine Lizotte (1712-1744), et (2) à Cap Saint-Ignace Madeleine-Salomée Fortin (...-1780), fille de François Fortin, capitaine de milice et de Madeleine Richard. En 1761, lors du mariage de son neveu, il est dit « capitaine de milice de Sainte-Anne ». De son second mariage, retenons Joseph, François et Geneviève.

Joseph Boucher avait hérité avec son frère Pierre des propriétés de « dame Maisonneuve », sa mère. Le 28 février 1768 (Joseph Dionne), il vend au marchand Pierre Florence de Rivière-Ouelle « un circuit de terre où était logée la défunte dame Maisonneuve, borné au sud-ouest à Joseph Beaulieu et au nord-est à la terre de l'église, au sud au chemin du Roi... » Il se garde cependant la liberté de se chauffer dans la maison chaque fois qu'il viendra au service divin... (voir aussi: Joseph Dionne: 1^{er} février

1771 et Saint-Aubin : titre nouvel : 10 janvier 1772).

Joseph Boucher V (1747-1813), né le 30 décembre 1747 à Rivière-Ouelle, fils de Joseph et Madeleine-Salomée Fortin, épouse à La Pocatière Rose Michaud le 11 novembre 1771, fille de Benjamin et Marie-Anne Chassé. Ce couple est resté sans enfants. Ce Joseph Boucher sera député du Bas-Canada de 1800 à 1804. Son testament (Augustin Dionne : 16 février 1808 et 18 janvier 1811) stipule que ses biens seront donnés pour moitié à son épouse, et l'autre partie à « ...Adélaïde Michaud, fille mineure de Jean-Baptiste Michaud et Véronique Fortin, et à Frédéric Martin, fils mineur de Basile Martin et Geneviève Michaud, avec la moitié de la petite maison... » Adélaïde Michaud épousera en 1812 Antoine Martin. Leur fils Luc Martin (ép. d'Adélaïde Langlais) fera ériger la résidence connue comme « la maison Martin », au 209, route 132 à Rivière-Ouelle (dans *Kamouraska à voir*, p. 30)

Joseph Boucher, 66 ans, « ancien capitaine de milice » est inhumé à Rivière-Ouelle le 29 novembre 1813.

François Boucher V (1752-1812), fils de Joseph et Salomé Fortin. Il sera marchand et capitaine de milice à Rivière-Ouelle en 1810. Il épouse Marie-Catherine Pelletier, fille de Bernard et de Marthe Brisson à La Pocatière le 21 août 1775. Sa fille, Victoire, épousera le lieutenant-colonel François-Xavier Boucher.

Son fils François VI, né le 4 novembre 1777 à Rivière-Ouelle « habite à Saint-Louis des Illinois sur le bord du Mississippi ». (Garon : 25 août 1828).

Son fils Nicolas VI, marchand et entrepreneur, époux de Lucie-Christine Piuze, s'établit à Caraquet, Nouveau-Brunswick en 1816. Il a une carrière assez turbulente. Le 1^{er} juin 1810 (Augustin Dionne), il reconnaît avoir une lourde dette de quatre cent soixante livres à John ?, marchand de Québec. Le même jour, il proteste contre son père qui lui aurait « enlevé son journal et ses livres de compte. » Le 6 juin 1810 (Pascal Taché : Protêt de Pierre-Bernard Lévesque de l'Île-Verte contre Jean-Baptiste Bonenfant à la poursuite de Nicolas Boucher, marchand de Rivière-Ouelle le 26 janvier 1810).

Nicolas est associé à Charles Dufour de La Malbaie dans « un plan de moulin à scie, sur le

gros ruisseau à l'endroit appelé Terrebonne quelque part autour de La Malbaie » (Augustin Dionne : 24 octobre 1811). Le 25 novembre 1811, il commande au tonnelier Augustin Bard « cent quarts en bois de pin ». Le 29 août 1811 (The Quebec Gazette) : « À vendre par Nicolas Boucher : cinq mille planches de pin rouge; mille madriers de deux pouces par dix pieds de pin; mille cinq cents madriers de deux par douze; mille quatre cents madriers de deux par quinze ».

Nicolas Boucher aurait un jour livré en goélette au Nouveau-Brunswick au marchand Hugh Munro des patates avariées, « wet with water » ! Pour recouvrer son argent, Munro le menace « to remit immediately in cash, or I shall put it in the hands of a lawyer ». C'était en décembre 1819. Ça se passait dans la région de Caraquet. (Cf. *Revue de la Société Historique Nicolas Denys*, vol. XXII, n° 2, mai-août 1994).

Nicolas Boucher, écuyer, juge de paix, achète un terrain à Rivière-Ouelle de François Simon le 27 novembre 1837 (Saint-Jorre) pour quinze piastres. Le 21 août 1838 (Saint-Jorre) : Nicolas Boucher vend sa goélette à Claire-Émilie Boucher, maîtresse de poste, et à Édouard Cazes, navigateur de Rivière-Ouelle. Nicolas Boucher est poursuivi pour dettes par André Gaudry et François Buteau, marchands associés de Québec, le 25 juin 1838.

Son fils André VI, sera lieutenant de milice, maître de poste à Rivière-Ouelle. Il est marié à Émilienne Piuze. Il est inspecteur des chemins en 1824. En 1837, il est capitaine de milice (Saint-Jorre : 21 janvier 1837). Claire-Émilie Boucher, fille d'André et d'Émilienne Piuze épouse Édouard Lizotte de qui elle obtiendra une séparation de biens en 1836. Elle sera maîtresse de poste et elle contracte le transport de la *malle* de Québec à Rivière-Ouelle. (Saint-Jorre : 15 juin 1838). C'est une des rares femmes « d'affaires » à l'époque qui ose transiger des contrats commerciaux.

Son fils Vincent VI se fait construire une superbe maison de pierre, de cinquante-cinq par vingt-huit pieds : « la chambre du sud-ouest, à la façon anglaise, avec vingt croisés, dix portes, un escalier tournant... » (Augustin Dionne : 22 octobre 1806). Vincent Boucher épouse (1) Marie Saint-Jorre à Kamouraska en 1801; et en secondes noces, Madeleine Amiot, veuve de Pierre Dumas le 24 mai 1824. Le 27 avril 1836 (Saint-Jorre) : Vincent Boucher, fils de Vincent

et de Marie Saint-Jorre, est capitaine de milice à Rivière-Ouelle. Il est l'époux d'Angèle Amiot.

Sa fille, Félicité VI, épouse le notaire Simon Fraser de Saint-Jean-Port-Joli.

François Boucher V négocie des contrats de pêcheries et d'huiles de marsouins. Ainsi il vend sa part de pêche à marsouins à Rivière-Ouelle à Lymburner & Crawford Co., de Québec. (Têtu : 25 janvier 1798 et A. Dionne 5 mars 1801 et 21 août 1805).

Le 29 janvier 1799 (Augustin Dionne), il achète de Jean-Baptiste Lucas (Lacasse) de Rivière-du-Loup « les droits qu'il peut avoir de tendre des pêches à poissons à lard, notamment à marsouins à l'Anse-au-Persil... ainsi que tous les droits de pêche au saumon, le bois, etc... ». Il revend ces droits le 24 janvier 1810 à Gaspard Maheu, marchand de Québec (A. Dionne). Il embauche Joseph et Pierre Lévesque le 18 mars 1807 (A. Dionne).

Le 3 février 1810 (A. Dionne) : François Boucher, capitaine de milice et Nicolas Boucher, marchand, son fils, « lesquels pour se sortir de leurs affaires de commerce entre eux, ... ont fait dresser inventaire, nommé deux arbitres, et reconnu que Nicolas doit vingt-trois livres à son père »; le 10 mars 1810 (A. Dionne) François Boucher fait donation à ses enfants; Nicolas est exclu de l'héritage. Le 21 mars 1810, il vend son commerce à Pierre Bonenfant pour quatre cent soixante quatorze livres. Enfin le 19 juillet 1810 (A. Dionne), François Boucher, dans son testament, avantage tous ses enfants, sauf François et Nicolas.

Le 5 avril 1811, il doit faire un rapport d'enquête sur le décès suspect et tragique de la veuve Euphrosine Bérubé, épouse de feu Jean-Baptiste Lévesque. On conclut finalement « qu'elle est morte par apoplexie ou par la visitation de Dieu » (Registre de Rivière-Ouelle).

François Boucher, 60 ans, capitaine de milice, est inhumé à Rivière-Ouelle le 21 mars 1812.

Geneviève Boucher V, fille de Joseph et de Salomé Fortin, épouse à Rivière-Ouelle Charles Chapais (1753-1821), marchand et entrepreneur en pêcheries, le 26 juin 1775. Charles Chapais sera le grand-père de l'honorable Jean-Charles Chapais (1811-1885), député, ministre, sénateur et père de la Con-

fédération; l'arrière grand-père de l'honorable Thomas Chapais (1858-1946), historien, ministre et sénateur.

Charles Chapais, marchand, sera associé en affaires avec Pierre Masse, marchand de Saint-Roch-des-Aulnaies et de Québec; avec Alexandre Hudon, marchand, son gendre; avec Louis Dame, marchand de Québec pour le commerce de harengs et d'aloses. (Barthélemy Faribault : 22 juillet 1807).

Voici donc étiré sur plus de six générations, le fil conducteur des leaders Boucher de Rivière-Ouelle. On y trouve des Honorables et des Grandeurs; mais on y trouve aussi des bassesses et des échecs. À la dimension de leur patelin, ils sont des sénateurs, un peu plus

grands que nature; petits ministres dans leur royaume restreint.

Ils ont géré des commerces, fait crédit, promu des écoles et des ponts, tracé des routes, rebâti des églises à défaut de les déplacer; ils ont brigué les suffrages, mené la milice, navigué sur les hautes mers. Ils ont décidé sur ceci ou cela; ils ont opiné sur tout sujet, ils ont minuté leurs débats; ils ont imposé leur désir. On a reconnu leur valeur, on les a inhumés en grandes pompes. Voilà le lot de nos dynastes de campagne. Ce qui faisait dire à César: « Vaut mieux être empereur dans son village que le second à Rome ». À quoi Bossuet répliquait: « Pour grands que soient les Rois, ils sont ce que nous sommes; ils peuvent se tromper comme les autres hommes ».

* * * * *

Présentation (suite de la page 243)

Message du Comité de mise en candidature. Les membres qui veulent se présenter aux postes mentionnés sont invités à le faire dans les délais indiqués, à l'aide de la formule insérée en encart, dans le présent envoi.

Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif). Cette liste présentée par notre diligent chroniqueur est une suite de sujets de recherches des membres de la Société de généalogie de Québec inscrits ou réinscrits depuis 1998. Certains, surtout les débutants, s'efforcent de rechercher les lignées directes de chacun des conjoints. D'autres, plus chevronnés, approfondissent leurs recherches et les appuient sur les documents d'époque, à l'aide des ressources des Archives nationales du Québec et d'ailleurs. Aussi, de diverses banques informatisées dont celles disponibles au centre de recherches de la Société et d'ailleurs, ou sur Internet, telle la banque Parchemin, par exemple.

Courrier de la Bibliothèque (René Doucet). En plus des ouvrages achetés chaque mois ou reçus en dons, ou en hommage de leurs auteurs, notre

chroniqueur en poste depuis plusieurs années signale aussi, dans cette liste, les publications récentes de nos membres.

Regard sur les revues (Jean-François Tardif). Ce jeune chroniqueur nous présente les sommaires de périodiques récemment reçus par notre organisme. Plusieurs bulletins de sociétés d'histoire ou de généalogie nous parviennent d'Amérique et d'Europe, particulièrement de France. Ceci, par l'entremise de nombreuses sociétés de généalogie et d'associations, surtout celles qui sont affiliées à la Fédération des familles-souches québécoises.

Invitation. La dernière page de ce numéro présente le conférencier du 18 mars prochain, lequel est l'historien et ethnologue bien connu, M. Michel Lessard. Le sujet de son exposé est « Les Cimetières et la généalogie, dépôts d'archives, lieux de mémoire collective, lieux d'art et jardins ». L'endroit habituel est indiqué, ainsi que les heures d'ouverture de la Société et des Archives nationales.

* * * * *

Mémoires écrits par Bertha Vigneault

par Pierrette Gilbert-Léveillé

Au cours d'une conversation on me proposa la lecture d'un petit cahier écrit par une grand-mère de 82 ans, qui de plus est une Acadienne, née aux Îles-de-la-Madeleine.

Bien qu'elle n'ait pas eu la chance de poursuivre ses études, elle a eu le courage d'écrire et de laisser un peu d'elle-même à ses enfants et petits-enfants. Bertha Vigneault, une femme d'une forte personnalité et d'une foi profonde, qui savait transmettre la joie de vivre. Elle avait bien peu et en même temps elle avait tout pour être heureuse.

Voici son texte, présenté sans corrections :

« Saint-Côme, Beauce, 1961

Moi, Bertha Vignault, je suis née à Natashquan¹, Côte Labrador, du légitime mariage de Victor Vigneault et de Suzanne Gaudet², J'ai été baptisée au même endroit par Monsieur le Curé Chalifour. Mon parrain, mon oncle Hypolite³ frère de papa, marraine tante Delphine, soeur de papa aussi⁴. Nous étions dix enfants dans notre famille, deux petits frères plus vieux que moi sont morts en bas âge. Moi j'étais la troisième; mon frère Théophile est né aux Îles-de-la-Madeleine le 18 janvier 1881. Deux autres sont morts jeunes aussi; mon frère Ludger, dit Albert, est né le 22 septembre 1889 à Saint-Théophile. Ma soeur Angéline est née le 4 septembre 1891. Mon frère Eugène est né en juillet 1893 et est décédé en 1905 à l'âge de 11 ans. Un autre petit frère Hilaire né en juin 1895 et décédé en août 1895. Nous sommes restés quatre vivants jusqu'à aujourd'hui. Ma soeur et moi ici à Saint-Côme, mon frère Théophile demeure en Abitibi et Albert à Bigham, Maine.

Souvenir d'un petit voyage que j'ai fait de Natashquan aux Îles-de-la-Madeleine en 1883, j'avais alors que 4 ans et demi. Je ne me rappelle pas de toute la traversée mais je n'ai jamais oublié une tempête sur l'eau car notre embarcation pour ce voyage n'était qu'une goélette à voile. C'était assez dangereux, on avait eu peur de périr, les autres plus que moi car je ne connaissais pas le danger. Je me souviens de notre arrivée aux Îles chez mon grand-père Gaudet, un peu de l'église et des

tantes les plus proches parents. Je ne me souviens pas du retour mais je devais sans doute être contente de retrouver papa et maman et mon petit frère car j'avais fait le voyage avec une soeur à papa surtout et des oncles et tantes et d'autres passagers qui faisaient avec nous ce voyage.

5 avril 1884

Là, j'ai commencé à aller à la classe en première année. Ma première institutrice fut Mlle Leblanc de Gaspé; la deuxième année ce fut en 1885, Mlle Laverdière, près de Québec; la troisième et la quatrième années ce fut Madeleine Laviolette de Carleton qui fut aidée par Mlle Estelle Vigneault de Natashquan en 1887.

Mai 1888

Le catéchisme préparatoire à la Confirmation et à la Communion. J'ai été confirmée le premier juillet par Monseigneur François-Xavier Bossé, préfet apostolique du Golfe Saint-Laurent; fait ma première communion le 5 juillet par Monsieur le Curé François-Xavier Couture. Ah! quel beau jour le plus beau de ma vie. Je n'ai jamais pu l'oublier cette cérémonie si bien préparée pour ce temps là. D'abord la messe et communion, bénédiction du pain, nous avons chacun notre pain béni et un spécial pour Monsieur le Curé garni de dix sous, en reconnaissance de ce qu'il avait fait pour nous. C'est moi qui avait eu le plaisir de lui présenter et de lire une adresse de remerciement. Dans l'après-midi ce même jour, visite au Saint-Sacrement à l'église avec maman et mon petit frère Théophile, retour à la maison, souper, prières et coucher. Belle et bonne journée finie!

Septembre 1888

Mes études se trouvèrent terminées car ce fut le départ de Natashquan pour venir demeurer dans la Beauce. Notre traversée de Natashquan à Québec, 21 jours sur l'eau dans notre petite goélette à voile. Nous étions deux petites familles, un vieil oncle et tante à papa, un frère à papa et deux autres garçons comme passager

et aussi comme aide à conduire pour la traversée. En tout, l'équipe, on était quinze petits et grands.

Premier arrêt à Havre-St-Pierre un dimanche, n'ayant pas été capables d'arriver pour la messe, nous sommes débarqués dans l'après-midi, on a été visiter l'église et le couvent et quelques amis de chez-nous. On a soupé et couché chez un nommé Luc Vigneault, sa femme bégayait, on a été très bien accueilli et le lendemain il fallait partir; profiter du beau temps, c'était notre avantage. Un autre petit arrêt à Mingan pour aller chercher de l'eau pour renouveler la nôtre. Là, il y avait des sauvages, moi je n'y avais pas été, il fallait rester quelqu'un avec les gardiens, je ne sais pas trop la raison, il y a longtemps de cela. Un autre petit arrêt à la Trinité, une petite cueillette de bleuets, j'y étais pas encore, je ne suivais pas partout, j'étais peut-être raisonnable ou bonne gardienne avec d'autres ou bien haïssable, je ne sais pas trop, j'étais encore qu'une enfant. De temps en temps, quand il y avait du vent ou de la tempête ou que le vent était contraire nous devions nous mettre à l'abri, ce qui fait que notre traversée a duré 21 jours.

1^{er} octobre 1888

Notre arrivée à Québec, une belle journée, temps calme. Nous avons passé deux ou trois jours chez des amis de la famille. Une petite soirée en ville, une amie de Saint-Roch était venue nous chercher, on a visité l'église et aussi Saint-Sauveur, église et magasins, on trouvait cela bien illuminé le soir; c'était notre premier voyage à Québec, nous les femmes et les enfants. Cela passait le temps en attendant un peu d'aide pour nous rendre dans la Beauce. Cette fois, une déception car l'aide ne vient pas, il nous a fallu prendre le train à nos frais pour nous rendre à Beauceville, les chars n'allaient pas plus loin, donc coucher à l'Hôtel Beauceville. Le lendemain matin, départ pour Saint-Théophile en voiture; mauvais chemin et pluie toute la journée. Dîner à Saint-Côme à l'hôtel Michael Donovan, nous partîmes de là à deux ou trois heures de l'après-midi. Traverse au pont de la Loup mais pas de pont, à l'eau haute en voiture. Quelle journée longue, arrivés à Saint-Théophile toujours le samedi soir sur les lumières à 6 heures mais contents malgré tout d'être rendus. Le voyage n'était pas facile comme aujourd'hui je vous l'assure. Donc souper et coucher chez mon oncle Siméon

Lapierre, première maison près de la route, terrain en face de l'église, il fallait se préparer pour se coucher, quelques uns furent couchés chez un autre oncle voisin; c'était pas à qui allait se remettre à pluie au fanal, ce n'était pas drôle. Moi je me trouvais assez loin, j'ai eu de la chance de rester là quand même. Je me trouvais dépaysée et orpheline ce soir là car maman avait été chez mon oncle Jean Cormier avec mon petit frère et papa était resté à Québec.

7 octobre 1888

Arrivés le 6, le lendemain matin, dimanche encore, mauvaise température mais il fallait se rejoindre. On se rend à l'église pour la prière et le chapelet durant la messe. Il n'y avait pas de prêtre résidant. C'était Monsieur le Curé Breton⁶ de Saint-Côme qui venait desservir et dire la messe à tous les quinze jours, on était en pays de mission. L'église était construite mais pas terminée, les bancs, il fallait s'asseoir sur de belles grosses bûches rondes en belles épinettes de la Beauce, recouvertes de madriers sciés à la grande scie à deux hommes, un sur l'échafaudage et l'autre à terre pour s'aider à monter et descendre la scie. Tout cela annonçait la misère pas mal. Quoique nous étions pas les premiers arrivés car il y avait deux ans que les autres de la famille à papa étaient arrivés, ils étaient là pour nous recevoir. C'était Monsieur François-Xavier Boutin qui était venu les chercher à Labrador pour ouvrir cette paroisse. J'avais 7 ans à ce départ, ne faisant pas partie de ce voyage je ne peux pas donner aucun détail de cette traversée. J'en ai entendu parler, c'était un évènement assez tragique. On a dit qu'ils étaient une soixantaine de famille; la première nuit une tempête en mer, la peur de périr et la maladie de la mer, ce n'était pas drôle du tout mais bien du tracas de toutes sortes pour ceux qui en ont pris connaissance.

De là notre premier dimanche, souper et coucher chez mon grand-père Vigneault. Nous autres, chez mon oncle Cyrille et un vieil oncle et tante, elle soeur de ma grand-mère. C'était de la grande visite venue de loin, tous contents de se revoir après deux ans de séparation et nous avons continué nos visites chez les autres parents en attendant le retour de papa de Québec. À son retour, après les visites des siens, terminées à son tour, nous avons montés à Marlow⁷ chez mon oncle Hypolite. Comme les terres les plus proches étaient habitées déjà,

il fallait prendre une terre plus éloignée dans un autre rang. Ils ont partagé cette terre de 4 âcres de large à mon oncle et nous avons passé l'hiver chez cet oncle et construit notre maison au printemps, en pièces écarriées à la hache, madriers, planches et bardeaux tous sciés à la grande scie ou travaillés à la main.

On a déménagé en mai ou juin dans notre maison, là j'avais dix ans. Comme nous n'avions pas d'école, il m'a fallu terminer mes études, ce que je regrettais beaucoup car j'aimais la classe et j'aurais désiré continuer à étudier. Je me plaisais à repasser mes livres que j'avais tant aimés pour me rappeler le peu que j'avais appris, je faisais chaque jour lire et écrire, compter, apprendre le catéchisme à mon petit frère qui n'avais que 8 ans, et trois ou quatre petits voisins qui venaient profiter eux aussi de ces petites leçons d'écoles. Les mamans, tantes et cousines se voisinaient, tricotaient, s'entraidaient les unes les autres et chantaient des cantiques pour passer le temps car les papas et les grands frères allaient travailler dans le bois tout l'hiver. Pour salaires, cinquante cents par jour. L'été ils partaient à pied pour aller chercher de l'ouvrage sur la ferme, surtout la récolte du foin, salaire une piastre par jour. Il fallait se rendre à Skohegan ou à Solon aux États-Unis à pieds. Les voyages étaient pas faciles comme aujourd'hui et l'argent était rare. Nous avons toujours mangé trois fois par jour, donc on s'est jamais couché sans souper. Dieu merci, il n'y avait pas de luxe je vous assure mais toujours le nécessaire pour vivre et travailler et toujours contents de notre sort, ne désirant rien de plus.

Nous n'étions pas des enfants gâtés, mais heureux de nos bons parents, si bons, qui se dévouaient pour nous donner l'exemple de l'économie, l'humilité et la confiance en Dieu et en la prière. Surtout quand nous étions malade quelqu'un c'étaient les mamans et les grands-mamans qui s'occupaient de nous soigner, en nous frottant, cataplasme et tisanes qui ne coûtaient rien autre chose que d'herbages, racines ou écorces que le bon Dieu avait mis à notre disposition. Il n'y avait pas de médecins ni d'hôpital car la distance et les moyens étaient des obstacles mal aisés à franchir. C'était aussi bien de ne pas y penser, de prier et de faire des neuvaines à la Sainte-Vierge, Sainte-Anne, Saint-Joseph et à nos Saints préférés; même aux âmes du purgatoire pour guérir au plus tôt.

Avec cela on échappait au danger et on recouvrait la santé si c'était la volonté de Dieu.

Nous avons passés plusieurs années pas de Curé résident à Saint-Théophile. Je crois que c'est en 1894 ou 1895 que monsieur le Curé Léon Rochette⁸ est arrivé. Ah! que l'on était contents d'avoir un prêtre chez nous afin de pouvoir reprendre régulièrement nos exercices de piété et de dévotion à l'Église. Ah oui, surtout le dimanche quand nous avions la messe et le sermon et les Vêpres, quand on les attendaient dans l'après-midi en faisant une petite visite chez des parents; cela nous faisait une bonne marche à pieds de 5 à 6 milles aller et retour, on ne peut oublier cela. Quand on est jeune et qu'on peut employer si bien nos journées, on est heureux et contents en famille avec de si bons parents; cela ne dure jamais trop longtemps.

Durant tout ce temps là, on avait grandi, j'étais rendue à 16 ans: le temps de la jeunesse, on en parlera pas longtemps car ce n'était pas Ah! Ah! Les garçons voyaient aux États-Unis pour travailler à l'année, et les filles étaient à pieds pour sortir, il n'y avait pas encore de beaux chemins et guère de voitures.

Il n'y avait pas de sports ni théâtre, pas souvent de danse excepté aux noces. Je me rappelle deux petites fêtes à la tire en automne avant le départ pour les chantiers dans notre canton. Quand elles étaient dans une place éloignée j'étais trop lâche et je n'avais pas de semelles à user pour y aller. Tout d'un coup, la danse est défendue sévèrement, j'étais si peu accoutumée et ne sachant pas danser, ça été fini pour moi et sans trop de regrets.

Quand une fille voulait travailler chez des particuliers c'était souvent bénévole; les salaires étaient de \$3.00 par mois en montant mais pas plus haut que \$5.00. Moi j'ai travaillé dans trois maisons: quatre mois à \$3.00 puis quatre mois à \$3.50 et trois mois à \$5.00. C'était encourageant, en tout j'avais gagné \$40.50, quel montant d'argent pour la toilette et le trousseau. Quant (sic) on avait soustrait le nécessaire absolu des années il ne restait pas grand chose, n'est-ce-pas? Mais on ne s'en faisait pas trop pour cela. On ne pouvait non plus se faire d'idées, si on était considérée que c'était à cause de nos belles toilettes. Il fallait dire à ceux que ce ne sera pas leur goût en regarderont d'autres mieux trimées que nous.

C'était le meilleur moyen de se trouver à l'aise, quoique des fois ça pouvait être gênant, on ne le faisait pas voir ou on ne s'en apercevait pas. Donc notre bonne humeur assez indépendante, mais malgré tout assez méfiante de soi-même et aussi des autres, il fallait bien commencer à penser à notre avenir. Ce n'est pas pour me vanter mais je passais pour Roger Bon Temps :

“Aujourd'hui si ça va pas bien,
Espérons que ça ira mieux demain.
Et sans aucun énervement,
Le temps passait vite et assez bien.
Je pense avoir passé assez bien mon temps,
Malgré que de cela il y a longtemps,
Soyez certains que je m'en rappelle bien.
Je peux vous dire que pour prétendants,
C'étaient des garçons âgés de 25–30 ans,
Bons, sérieux, assez intelligents,
Parlant d'amour de temps en temps,
Pas trop pressés assurément.”

Pour une raison ou une autre cela a pris fin lorsqu'en juillet 1898, j'ai rencontré monsieur Augustin Poulin de Saint-Côme âgé de 32 ans. Comme il était le plus vieux des trois et voulaient se marier sans trop de retard, il fallait prendre une décision. Donc on s'est marié le 10 octobre 1898. Là, j'ai laissé ma famille, autres parents, ma paroisse et je suis venue résider à Saint-Côme. Ce n'était pas très loin, je ne connaissais pas personne, pas même sa famille mais je me suis accoutumée assez vite et assez bien avec tous. J'avais un bon mari, de bons parents, un bon chez moi pour ce temps là; une bonne terre à un mille et demi de l'Eglise et une bonne maison. On est resté là jusqu'au mois de juillet 1900. Un de ses frères restait sur le bien paternel et étant devenu veuf voulait vendre cela. On s'est décidé d'acheter et de s'occuper de nos vieux parents. On a gardé notre terre pareil et on a déménagé.

C'est là qu'on a élevé notre famille de 14 enfants. C'est là qu'ils ont grandi à l'exception de trois qui sont morts en bas âge. Je vous ai donné tous les détails de leur âge dans le mémoire à ce sujet à la fin de ce cahier. Donc à partir de là je n'ai pas besoin de vous dire que l'on a jamais manqué d'ouvrage et d'occupation de toutes sortes. Nous étions cultivateurs, jamais de chômage en aucune saison mais nous étions heureux.

Ma soeur Angéline a resté avec moi onze ans, à partir de 13 ans à 24 ans, cela m'a aidé

beaucoup mieux qu'une servante étrangère. Papa était décédé, en décembre 1901, maman est venue rester avec nous autres durant neuf ans. Quoique n'étant pas bien forte, capable d'aider dans la maison, tricoter et raccommoder surtout car dans ce temps-là tout ouvrage se faisait à la main. Elle a été trois ans malade et elle est décédée le 22 octobre 1911. Angéline s'est mariée avec Adalbert Veilleux le 25 juin 1915. À cette époque j'avais 9 enfants vivants, deux morts en bas âge; ma plus vieille fille Marie avait dix ans. Les quatre garçons plus vieux aidaient beaucoup, travaillaient avec leur père, ils n'ont pas eu la chance personne de faire des grandes études mais de travailler jeunes à leur capacité eux aussi. Le chômage n'existait pas et on entendait pas parler de cela comme aujourd'hui, ni d'aide non plus d'aucune manière. C'était “travaille tant que tu voudras, aide-toi et le Ciel t'aidera car les autres t'aideront pas”. On était dans la misère mais on entendait pas parler souvent de millions. On était heureux et contents avec des piastres mais souvent on en avait moins qu'en masse, car l'argent ne se gagnait pas facilement comme aujourd'hui. Les salaires étaient très bas. Nous étions assez gros cultivateur mais les revenus des projets n'étaient pas à la hausse non plus, ainsi que le commerce du bois. Il fallait travailler longtemps pour peu d'argent mais tout de même on vivait assez bien, sans aucune misère, quelquefois fatigués mais on était heureux et contents. S'entendant tous bien dans la famille, dans la maison avec nos enfants en bas âge, tous de bons enfants assez intelligents, quelquefois agaçants mais cela ne durait pas longtemps, toujours contents et gaillards.

C'était notre plus beau temps, quand la santé était bonne à tous on était vraiment heureux, on ne demandait jamais mieux pour ce temps-là. Merci encore une fois à Dieu pour ces années de bonheur qui ne dure jamais trop longtemps, avant que les occupations deviennent plus nombreuses, de toutes sortes dans la vie normale.

Donc en 1914, la fameuse guerre était déclarée pour quatre ans. Durant ce temps les garçons les plus vieux avaient grandi, en 1918 Sévère avait 19 ans, on commençait à craindre qu'il fut appelé là-bas. C'était une grosse préoccupation; mais heureusement la guerre finit et il fut épargné de cela. Mais peu de temps après on ne fut pas exemptés de la fameuse grippe espagnole car on fut tous

malade à la fois, petits et grands, il n'y avait que le père debout pour quelques jours. Sévère lui, fit une rechute, à la dernière on ne pensait pas qu'il reviendrait. On commençait à revenir un peu moi et les autres mais pas trop solides encore.

Un matin le père était parti avec les autres mettre ordre aux travaux de la ferme. Ayant resté seule avec les plus jeunes, quand il se mit à faire encore une grosse température, j'appelle le médecin, il était absent, ne pouvant le laisser seul, il fatiguait beaucoup; ne sachant que faire, je lui fit avaler une cuillerée d'eau bénite en lui disant : " aie confiance mon cher et tu vas te reposer en attendant que les autres viennent à notre secours ". Il s'endormit et fit un beau rêve. On a pu avoir le docteur qu'à six heures du soir, il faisait encore 104 degrés de température, il n'était pas encore hors de danger mais il a continué de revenir cette fois. Si vous étiez un jour dans la même situation que j'étais cette fois-là, essayez cela et ayez confiance, cela vous aidera beaucoup à surmonter de graves difficultés qui arrivent dans la vie. Moi, ça m'est arrivé souvent, la prière avant le médecin, et quelques fois pas de médecin, on était accoutumés à cela je vous en ai parlé déjà.

Peu d'années après cela, les garçons et filles plus âgés, n'ayant pas "jeunessé" trop longtemps se préparent pour se marier assez jeunes. Ils quittèrent la maison paternelle l'un après l'autre, fondèrent chacun leur foyer comme j'en fais mention à la fin de ce cahier. C'est en octobre 1923 que grand-père Sévère Poulin⁹ et grand-mère, ayant toujours demeuré dans leur vieille maison sur le bien paternel, étant âgés de 85 ans furent atteints d'une mauvaise grippe, ne pouvant rester seuls, ils s'en viennent demeurer avec nous. Grand-père est décédé le 20 mai 1926¹⁰, grand-mère elle est décédée le 23 juin 1937 à l'âge de 97 ans et dix mois¹¹. Ayant demeurée (sic) avec nous en tout 14 ans, elle jouissait d'une parfaite santé pour son âge, jusqu'au mois de mai 1936 où elle fit une chute et se brisa une jambe. Elle a dû garder le lit 11 mois après. Durant ce temps, Athalie, la femme de Sévère, décédait en novembre 1934, ayant laissé sept enfants en bas âge, lui ne pouvant pas suffire à tout, durant la crise d'ouvrage et d'argent, ne pouvait aller gagner ailleurs et rester avec sa famille à la fois, ils sont venus eux aussi, à l'exception de deux, habiter avec nous.

On est resté quatre générations dans la maison, trois ans ensemble et en parfait accord Dieu merci, à cette époque il y avait encore quatre des nôtres, deux garçons et deux filles. J'ai gardé le bébé Jeanne-Alice jusqu'à l'âge de 11 ans ensuite elle est retournée avec son père car il y avait de la maladie. Alfred était malade et l'a été durant onze ans, six ans ici et cinq ans au Sanatorium Bégin. Nous avons eu par secousses plus de maladie que d'argent comme vous voyez, car en 1931 durant la fameuse crise, ayant emprunté de l'argent, un particulier nous fit des frais et nous perdions toutes nos propriétés, toute notre vie de travail jusqu'à ce jour fut perdue pour nous. On est resté sans le sous et dans un âge assez avancé pour le père surtout c'était une dure épreuve car il avait toujours travaillé là depuis son enfance.

Donc le plus jeune des garçons ayant pu se procurer les mêmes propriétés, en 1938 il décida de se marier. En mai nous avons bâti une petite maison au village; nous avons venu demeurer ici le premier juillet 1938. Nous étions encore six de la famille avec Jeanne-Alice. Je ne continuerai pas à donner tous les petits troubles que nous avons passés ici car c'est toujours à peu près la même chose dans la vie mais nous étions encore chez nous une fois avec peu d'argent et de revenu mais heureux, capables de supporter tout cela et encore une fois être contents de notre sort sans jamais envier le bonheur de ceux qui étaient mieux que nous, et ayant toujours ce qui était nécessaire à la vie: pas de luxe mais pas de grosse misère non plus. Encore de la maladie assez souvent, mais les années passaient assez rapidement jusqu'à l'été 1950, où mon mari tomba malade et après quatre mois de maladie, est décédé le 13 novembre, sépulture le 16, et le 20 de ce même mois son anniversaire de naissance, il avait 84 ans. Je suis restée seule ici avec Alfred malade jusqu'au 3 janvier 1951 où il partit pour le Sanatorium Bégin. Il a vécu encore 5 ans et deux mois, grand malade, il est décédé le 29 février 1956. J'étais capable d'aller le voir de temps en temps. la dernière année, j'avais obtenu de pouvoir passer de temps à autre quelques jours avec lui quand il était pire. Je le remercie encore de cette faveur qu'ils m'accordaient de pouvoir faire cela pour lui.

À partir de là j'ai resté avec chez Sévère. J'ai fermé maison la première hiver et en mai suivant, nous sommes revenus habiter ma petite maison eux et moi jusqu'à septembre 1957 où

ils sont allés travailler tous les deux au collège du Sacré-Coeur à l'Assomption à Saint-Georges. Durant leur départ j'ai resté 2 ans et deux mois chez Henri Poulin avec Simone; deux mois chez Ernest Veilleux avec Marie; deux ans et 20 jours chez Mathias Poulin avec Marie-Louise. C'étaient trois de mes filles, je les remercie tous de ce qu'ils ont fait pour moi. J'étais très bien avec eux, j'espère qu'ils auront tout le mérite du trouble que je leur ai causé. Que Dieu leur rende au centuple j'espère car ce que l'on fait pour bien faire n'est jamais perdu surtout pour notre vieille maman.

Sévère tomba malade encore en avril 1961, fit une attaque de paralysie après un séjour d'une couple de mois, ils reviennent s'installer à la maison et je suis venue rester avec eux le 27 juillet 1961. Je demeure ici depuis, nous nous entendons bien ensemble, en étant tous chez nous, en ce moment comme toujours. »

Hospitalisée en 1958 et à nouveau en 1962, pour de petits malaises dont on n'a su dire quelle en était la cause, elle a choisi de retourner à la maison.

« J'ai décider que si c'était grave je le saurais bien assez vite, que c'était assez faire pour une vieille de 83 ans, je ne pouvais pas choisir mes maladies, car la celle qui sera mortelle, il me restera plus qu'à l'accepter quand elle viendra. Je suis assez vieille pour revenir enfant, je bois du lait tant que je peux, je mange encore avec bon appétit, je dors assez bien. Je n'ai pas la vue à n'importe qu'elle distance comme une jeune, mais je peux encore lire et écrire, faire ma correspondance même pas de lunettes, j'enfile mon aiguille, je tricotte pour passer le temps et même encore quelque fois cela peut être utile à quelqu'un. Je suis sourde un peu c'est bien déplaisant, mais pas pour être misérable encore pour cela, il faut avoir quelque chose pour nous faire penser qu'on est favorisé. malgré nos maladies, nos malaises de vieillesse on est encore heureux sur terre.

Bertha Vigneault, 15 novembre 1962 ».

À plusieurs reprises, par la suite, elle a continué à mettre sur papiers souvenirs, rimes, etc.

En voici un extrait :

Entre gendre et belle-mère

Celui qui respecte sa belle-mère
Vraiment il fait son devoir
Il en sera récompensé
Car il l'aura bien mérité.

Celui qui méprise sa belle-mère
Même sans s'en apercevoir
Serait mieux de lui pardonner
Et de la prendre en pitié.

Celui qui rit de sa belle-mère
Tout en s'en faisant « accoire »
Ce n'est pas le plus heureux
Car il pourrait faire mieux.

Il peut y avoir des belles-mères
Qui ne se mêle pas de leurs affaires
Elles deviennent bien haïssables
Et elles sont bien misérables.
Il y en a d'autres qui ont le coeur tendre
Et qui aiment vraiment leur gendre
Et qui désirent rien de mieux
Que de les voir contents et heureux.

Triste métier, désespoir de belle-mère
De ne pouvoir rien faire pour plaire
Si ce qu'on nous accuse est la vérité
Il y en a qui doivent être découragées.

La vraie consolation de belle-mère
C'est la confiance et l'espoir
Que le jour où elle partira
Ce sera pour tous « bon débarras ».

Si je vous ai dit tout cela
Vraiment ce n'est pas pour moi
Car tous ensemble Dieu merci
Nous sommes restés bons amis.

Il y a quarante cinq ans que je suis belle-mère
Je ne vais pas leur faire la guerre
Et eux font leur possible pour plaire
A leur vieille vieille belle-mère.

Elle avait commencé à écrire des noms pour retracer les ancêtres de Gilles Vigneault, sachant que probablement il était de la même lignée qu'elle et elle avait raison. Son grand-père, Hilaire Vigneault était le frère de Placide Vigneault, arrière-grand-père de Gilles Vigneault.

Bertha Vigneault-Poulin est décédée à l'Hôpital de l'Assomption de Beauce, Saint-Georges, le 8 juillet 1969 et sa sépulture a eu lieu à Saint-Côme, le 11 juillet.

Enfants de Bertha Vigneault et d'Augustin Poulin

J.-Sévère-Antonio, né et baptisé à Saint-Côme le 22 août 1899. Marié à Saint-Théophile le 31 mai 1921 à Anathalie Chamberland. Elle décède le 25 mars 1935 et est inhumée à Saint-Côme le 28. En secondes noces il épouse à Saint-Côme le 15 août 1946 Théodora Brochu. Sévère décède à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, Saint-Georges, le 10 janvier 1977 et sa sépulture a lieu à Saint-Côme le 15.

J.-Philius, né le 17 et baptisé à Saint-Côme le 18 novembre 1900. Il épouse Rose-Anna Veilleux, le 5 octobre 1920 à Saint-Côme. Philius décède accidentellement le 9 avril 1966 et est enterré à Saint-Côme le 14.

Joseph-Augustin, né le 11 et baptisé à Saint-Côme le 12 mai 1902. Le 16 juin 1926 il épouse à Saint-Georges, Beauce, Marie-Louise Caron.

J.-Victor-Alfred, né le 4 septembre 1903 et baptisé à Saint-Côme le 5. Célibataire, il décède au Sanatorium Bégin le 29 février 1956. Sépulture le 3 mars à Saint-Côme.

M.-Louise-Irma-Berthine, née le 8 mai et baptisée à Saint-Côme le 11 mai 1905. Elle se marie au même endroit le 7 juin 1921 à Ernest Veilleux. Elle est décédée le 7 décembre 1964.

M.-Louise-Adéline, née le 9 septembre 1906 et baptisée à Saint-Côme le 10. Elle épouse dans sa paroisse, le 6 avril 1926, Mathias Poulin. Lui décède le 2 décembre 1966 et est enterré le 5 à Saint-Côme.

J.-Fridolin, né le 11 et baptisé le 12 novembre 1907 à Saint-Côme, il décède le 10 août 1908 et la sépulture a lieu le 12 au même endroit.

J.-Alphonse, né le 5 et baptisé le 6 juin 1909 à Saint-Côme. Il épouse au même endroit Yvonne Poulin, le 7 juillet 1938. Alphonse décède à l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 juin 1966 et est enterré à Saint-Côme le 13.

J.-Albert-Alexis, né et baptisé le 28 mars 1911 à Saint-Côme. Décès le 22 juillet 1911 et sépulture à Saint-Côme le 24.

M.-Jeanne-Berthe-Catherine, née le 24 novembre 1912 et baptisée à Saint-Côme le 25. Religieuse de Jésus-Marie, son nom en religion a été Mère Marie de Toutes Grâces.

M.-Jeanne Simone, née et baptisée le 7 novembre 1914 à Saint-Côme. Elle y épouse Henri Poulin le 21 août 1935. Henri décède à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce le 23 novembre 1975 et est enterré à Saint-Côme le 26. Simone décède au même endroit le 8 août 1985 et sa sépulture a lieu le 12 à Saint-Côme.

Anonyme, né et décédé le 8 novembre 1915. Sépulture le 9 à Saint-Côme.

M.-Claire-Gabrielle-Alexandra, née le 19 janvier, elle est baptisée le 21 janvier 1917 à Saint-Côme. Décède le 21 mai 1917 et est enterrée le 23 à Saint-Côme.

M.-Marguerite-Noëlline-Gilberte, née et baptisée à Saint-Côme le 19 décembre 1922. Elle se marie au même endroit le 10 juillet 1943 avec Lucien Dumas. Lucien décède à Pompano Beach, Floride le 13 décembre 1979 et est enterré à Saint-Côme le 18.

M.-Paule-Isabelle-Françoise, née le 27 octobre 1924 et baptisée à Saint-Côme le 28. Elle épouse Roland Routhier, à Saint-Côme, le 22 avril 1946.

Notes

1. Née le 2 avril 1879
2. Fils de Hilaire Vigneault et de Éléonore Cormier et fille de Simon Gaudet et de Geneviève Boudreault, ils se sont mariés à Havre Aubert, Îles-de-la-Madeleine, le 18 janvier 1875.
3. Hypolite Vigneault marié à Geneviève Cormier, Natashquan le 28 novembre 1882.
4. Delphine est l'épouse de Simon Lapierre.
5. Bertha. Théophane époux d'Hélène Giasson, Saint-Théophile 27 juin 1905 Ludger-Albert époux de Céline Bourque, Saint-Martin 27 juillet 1909 Angéline épouse d'Adalbert Veilleux, Saint-Côme 14 juin 1915.
6. Il s'agirait de l'abbé Joseph Élie dit Breton, mais si l'année est exacte, en 1888, le curé desservant était François-de-Borgia Boutin.
7. Trois cantons formaient le territoire de Saint-Théophile, dont la partie est du canton de Marlow.
8. Premier curé de Saint-Théophile.
9. Sévère Poulin et Angèle Boulet sont les parents de mon arrière-grand-mère maternelle, Delvina, épouse de Philius Rancourt.
10. Sévère Poulin est le fils de Nérée Poulin et de Sophie Roy, de Saint-Georges, baptisé à Beauceville le 2 novembre 1838, jour de sa naissance.
11. Angèle, baptisée Angélique le 24 août 1839 à Beauceville, est la fille d'Augustin Boulet et de Nymphé Rancourt, de Saint-Georges.

* * * * *

Internet et la Société de généalogie de Québec

par Gabriel Brien (gbrien@videotron.ca)

Nous faisons mention, en janvier dernier que, sous le même toit, au Pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval, cohabitaient les organismes suivants : Le Centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches (section des Archives nationales du Québec), la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, la Fédération des familles-souches québécoises et la Société de généalogie de Québec.

Voici les adresses Internet* de ces organismes :

- 1- Archives nationales du Québec :
<http://www.anq.gouv.qc.ca>
- 2- Fédération québécoise des sociétés de généalogie :
<http://www.mcc.gouv.qc.c./pamu/organismes/fgsq/fgsq.htm>

Note : Ce site fonctionne à partir du serveur du gouvernement du Québec

- 3- Fédération des familles-souches québécoises :
<http://www.mediom.qc.ca/~ffsq/>

Note : On y trouve les adresses (sites Web et courrier électronique c.-à-d., courriel/Email) de plusieurs associations de familles associées à la Fédération et branchées sur Internet. Elles offrent des services (recherche, lignées généalogiques, adhésion à l'association, activités...) et des articles traitant des ancêtres de cette famille, etc.

- 4- Société de Généalogie de Québec : voir bulletin *L'Ancêtre*, couverture page intérieure

Autres adresses utiles en généalogie

- 5- En collaboration avec Bell :
<http://www.toile.qc.ca/nouveautes/mj970825.htm>

Note : site du 25 août 1997. On peut changer le code des chiffres ...ex : du 22 août 97 (970822); ...du 21 août 1997 (changer pour 970821), etc.

- 6- Sites généalogiques ou historiques à visiter (organismes, groupes de discussion, familles) :
<http://icrdl.net/~mlagace/site.htm>

- 7- Société de généalogie canadienne-française (SGCF) :
<http://www.sgcf.com/referer.htm>

- 8- Cours de paléographie (lecture et transcription/traduction de documents anciens) :

- Eric Voirin :
<http://www.micronet.fr/~voirin/>

Et son Email est e_voirin@micronet.fr

- ou Stéphane Pouyllau, Université Michel de Montaigne, Bordeaux 3 pour le Web taper "aristum" sur Yahoo, Alta Vista, etc ...
Email : Stephane.Pouyllau@jutb.u-bordeaux.fr

* À noter que, maintenant, on n'a presque plus à taper sur Internet le fameux *http://* (mais je l'ai ajouté tout de même, aux adresses...). On peut aussi ôter le *www.* si on place un mot ou un groupe de mots entre guillemets anglais; ex. "sgq" inscrit en un fureteur (Browser) tel Yahoo, Alta Vista... peut vous mener au site de notre Société de généalogie de Québec; "ffsq", au site de la Fédération des familles-souches québécoises...

Lire *Le Gnomon*, revue du notariat

par Cora Fortin-Houdet

La bibliothèque du Centre de documentation de notre société s'enrichissait récemment d'une collection de numéros de la *Revue internationale d'histoire du notariat*, *Le Gnomon*, don de M^e Raymond Deraspe.

Ayant eu la chance d'avoir en main cette source précieuse de renseignements, je veux ici attester du grand intérêt que présentent les articles de cette revue. Entre autres, j'ai lu pour vous :

Le notariat gaspésien tel que soumis à un régime... d'exception, par M^e Gabriel Bernard¹ qui cite *Histoire de la Gaspésie*, un collectif publié par Boréal Express :

«À défaut de prêtres et même lorsqu'il y en a, plusieurs mariages sont contractés devant les Juges de Paix et ce jusqu'au début du XIX^e siècle.»

et aussi l'article *L'Histoire judiciaire de la Gaspésie*² duquel il extrait :

«Quantité de personnes étaient nées, s'étaient mariées ou étaient décédées sans qu'il existât aucune preuve légale de leur état. Les autorités réglèrent en autorisant pour une période de cinq ans, la preuve de ces baptêmes, mariages et sépultures au moyen d'une requête présentée au Juge de la Cour Provinciale.»

Le droit coutumier qui a perduré si longtemps, en Gaspésie, « est le rejeton hybride de l'accouplement (sic) de la *Common Law* et du droit français » ! Ce régime d'exception fut aboli par la proclamation émise sous l'autorité du chapitre 64 des lois de 1953.

Le premier notaire qui s'installa en Gaspésie, à New-Carlisle, fut Martin Sheppard (commission en date du 11 février 1825). Il était natif de l'Île Guernesey et était diplômé de l'Académie de Rennes. On rapporte que s'il n'avait pas été nommé shérif de Gaspé, ses chances de survie auraient été plutôt minces.

L'histoire du notariat gaspésien gravite donc autour d'un régime d'exception, veillant à légaliser les actes rédigés le plus souvent sans l'observance la plus élémentaire des lois. Tous les notaires et les avocats de la Gaspésie auraient intérêt à lire l'étude exhaustive faite par le notaire Albert Bélanger, parue dans la *Revue du Notariat*³.

On nous rappelle que l'origine de cette loi résulte du fait que plusieurs colons américains demeurés fidèles à la Couronne anglaise..., s'établirent le long de la Baie des Chaleurs et de la Côte de Gaspé (en particulier à Carleton, New-Richmond, Bonaventure, New-Carlisle, Paspébiac, Grande-Rivière, Percé et Douglastown). Ils ont occupé de bonne foi, de leur propre chef, « des terrains inutilisés, ou si peu... ».

Il nous faut réaliser, qu'en 1834, la majorité des occupants fonciers en Gaspésie (en dehors des rares seigneuries) ne sont que des « squatters ». L'organisation des bureaux d'enregistrement (liée à la pratique notariale) était « appuyée » sur le découpage régional du Bas-Canada en districts municipaux. Aujourd'hui, le Notariat fait partie intégrante de la vie juridique de la Gaspésie.

Du tabellionage carolingien au notariat dans la Bretagne médiévale, par Hubert Guillotel⁴

Un titre qui fait venir l'eau à la bouche! On y apprend qu'en Bretagne, mi XI^e siècle, le tabellionage rapporte peu d'actes. C'est dans les abbayes que les moines établissaient les actes et les conservaient soigneusement dans leurs chartiers⁵.

Première moitié du XII^e siècle, les clercs de la chapelle ducale établirent de plus en plus les concessions accordées par leur maître le Duc de Bretagne. Ce fut l'amorce entraînant la restauration d'un tabellionage, puis l'apparition du notariat. Et il y eut rivalité entre cours laïques et ecclésiastiques...

Un exemple : en 1220, Ruellan, sénéchal de Rennes, confia à un écrit revêtu de son sceau le détail des arrangements financiers, conclus dans la

cour du comte, entre Pierre Boterel et les parents de Jean de Maignenia (Pierre avait donné sa fille en mariage à Jean).

Fin XIII^e siècle, les cours laïques des principales villes du duché de Bretagne disposaient d'un sceau de juridiction largement utilisé pour authentifier les actes. C'est ainsi que des familles peuvent aujourd'hui dresser un arbre généalogique de vingt, vingt-cinq générations ...

Le notariat dinannais aux XV^e et XVI^e siècles
par Laurent Guitton⁶

Grâce à l'étude de l'obituaire de la paroisse Saint-Sauveur de Dinan, près d'une centaine de notaires, relevant pour la plupart de la cour de justice de la cité, ont été identifiés. L'ampleur de l'encadrement notarial, tel qu'on peut le saisir entre 1400 et 1530, révèle la boulimie en écritures administratives qui ne devait pas être l'apanage des seuls Dinannais.

À la fin du Moyen Âge, en Bretagne, pays de droit coutumier, l'écrit prenait une place croissante dans le bon fonctionnement de la société. Le nombreux personnel vivant de la plume en fait foi (p. 15). Et, page 16, on nous donne une liste d'une centaine de noms de ce corpus dont quelques-uns cumulaient à l'occasion plusieurs fonctions : Charles du Breil, à la fin du XV^e siècle, était dans le même temps « procureur de la cour de Dinan », de même que Nicolas Heude vers 1527. Mais tous les actes, de seconde main, contenus dans l'obituaire ne citent pas systématiquement les notaires rédacteurs.

Les archives notariales de La Rochelle une chronique de la Nouvelle-France, par Pauline Arseneault⁷

Les Archives nationales du Canada en leur *Inventaire général des manuscrits*⁸, tout en possédant des transcriptions de bon nombre d'actes rédigés par les notaires de La Rochelle (du XVII^e siècle principalement), ne disposaient, en revanche, que de peu de copies de documents notariaux du XVIII^e siècle. De surcroît, il s'agissait des minutes des notaires Rivière et Soulard, notamment, qui, pour importantes qu'on les ait considérées, n'avaient pas, jusqu'ici, fait l'objet d'un inventaire complet pour le XVIII^e siècle, ni de microfilmage et ce, aussi bien pour le

XVII^e que pour le XVIII^e siècle. Cette constatation mit en évidence la pertinence de reprendre l'étude de ce fonds déposé aux Archives départementales de la Charente-Maritime, à La Rochelle (Série 3E).

Le dépouillement effectué a eu pour résultat la description sur 1092 fiches analytiques d'un nombre équivalent d'actes dont le contenu touche, de près ou de loin, à l'histoire du Canada. De tous les actes recueillis, deux types prédominent par leur fréquence (p. 57) : a) les engagements, au nombre de 314; b) les institutions de capitaine, au nombre de 161. Les engagements sont répartis comme suit : 216 pour le Canada, l'Acadie et Terre-Neuve; 70 pour la Louisiane, 28 pour les Îles françaises de l'Amérique⁹.

Les affaires commerciales sont prédominantes. Elles regroupent, outre les engagements et institutions de capitaine, surtout les diverses transactions afférentes aux navires à destination ou revenant du Canada (vente et achat de navire, de cargaison, contrat d'affrètement, d'assurance, abandon aux assureurs d'un navire ou marchandises pour cause d'avarie, obligations, armement, ratification, procuration, créance, quittance, etc.). Au titre des affaires privées recensées dans l'inventaire, c'est tout aussi instructif : testament, contrat de mariage, constitution de rente, mise en apprentissage, donation mutuelle, partage de succession, inventaire après décès, achat, vente, location de maison et de terrain, vente d'office, procès-verbal, sommation, etc.

Notes

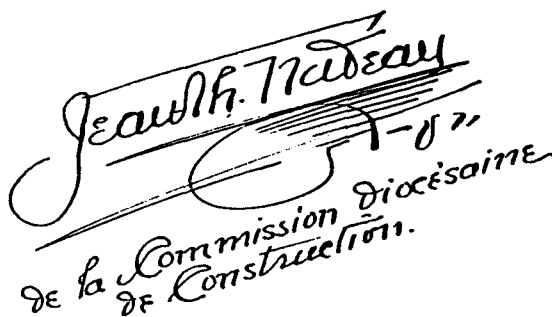
1. Notaire à Murdochville (Québec). *Le Gnomon*, 1988, n° 63, p. 45-47.
2. De Réginald Day et publié par la Société Historique de la Gaspésie.
3. BÉLANGER, Albert, *La loi sur les titres de propriété dans certains districts électoraux*, dans *La Revue du notariat*, vol. 88, n°s 7-8, vol. 89, n°s 3-6.
4. *Le Gnomon*, 1988, n° 61, p. 5-10.
5. On a, récemment, découvert ce qui servit de reliure au premier registre de matrices cadastrales d'une commune rurale des environs de Fougères : un acte de donation, à l'abbé de Marmoutier, de terres à Combourg (origine du prieuré de Combourg) - daté circa 1040-1064; reliure ancienne..., à surveiller !
6. *Le Gnomon*, 1990, n° 75, p. 14-16.

7. Le Gnomon, n° 74, septembre 1990, p. 55–61.
8. Dont, entre autres études parues ces dernières années, celles-ci : de J. Boshier, *The Canada Merchants 1713–1763*, Clarendon Press, Oxford, 1987, 234 p.; de M. Delafosse, *Le trafic maritime franco-canadien (1685–1715) : navires et marchands à La Rochelle*, La Revue de la Saintonge et de l'Aunis – 13, (1986) : 105–19; 286 p.; de R. Forster, *Merchants, Landlords, Magistrates : The Dupont Family in Eighteenth Century France*, Johns Hopkins University Press, Baltimore, 1980, 275 p.
9. Pour le recrutement, une analyse détaillée a été faite par Desbien, Gaucher et Delafosse dans *La Revue d'histoire de l'Amérique française* : Les engagés pour le Canada, XVIII^e siècle, 6 (n°4, 1961). Et l'article de Gaucher, *Documents inédits : carnet d'un Albertain*, (n°1, 1950) : 90–114

* * * * *

Correction :

Le mois dernier, des raisons techniques nous ont empêchés de présenter une copie de la magnifique signature* de l'abbé Nadeau transmise par l'auteur de l'article, monsieur Roger Paquin. Nous nous en excusons auprès de ce dernier et de nos lecteurs assidus. Pour ceux qui voudraient la photocopier et la coller en place, voici un spécimen de sa signature



Jean-Thomas Nadeau
de la Commission diocésaine
de construction.

* – *L'Ancêtre*, vol. 24, no 6, p. 219, col. 2, article : Jean-Thomas Nadeau, prêtre, un ardent défenseur de notre patrimoine architectural québécois, par Roger Paquin.

* * * * *

Suggestions et demandes faites à L'Ancêtre :

1. Serait-il possible de publier, à intervalles, le nom des associations de famille avec l'adresse du responsable et no. de téléphone, si disponible ? (Émilien Caron, Mont-Joli). – Réponse : Assurément. Et merci de la suggestion. Cependant vous avez un élément de réponse à votre demande à la chronique de la bibliothèque (René Doucet), voir : Dons des associations de familles.
 2. Serait-il possible d'introduire dans notre revue une chronique portant sur les méthodes et moyens disponibles pour faire nos recherches en généalogie?
 3. Ou préparer un cours disponible par correspondance? (G. Lortie #3187).
- Réponses aux questions 2 et 3 :
2. Oui, et nous y songeons. Il y a déjà des modules en préparation et nous envisageons une possibilité de les présenter l'an prochain.
 3. Sur Internet, il y a des cours qui sont annoncés. Par exemple, à la Société de généalogie canadienne – française (SGCF) à l'adresse : <http://www.sgcf.com/referer.htm>

* * * * *

Nouveaux membres

par Pierre Perron

3867	Tremblay, Marie-Marthe Angéla	2200, ave Chapdelaine, app. 708 Ste-Foy QC, G1V 4G8
3868	Piché, Robert	885, rue Principale, Daveluyville, QC, G0Z 1C0
3869	Girard, Sylvie	511, rue de la Détente, Lac St-Charles, QC, G3G 1Z3
3872	Lamarre, Réjane	3-136, rue St-Joseph, Loretteville, QC, G2A 2S4
3873A	Lamarre, Patricia	3-136, rue St-Joseph, Loretteville, QC, G2A 2S4
3874	Hodgson, Richard	734, rue Cavalier, Sainte-Foy, QC, G1X 3J1
3875	Bouchard, Claire	940, rue Verreault, Charlesbourg, QC, G1G 2R2
3876	Dubé, Walter	77, rue Mercier, Beauport, QC, G1C 3A1
3877	Chamberland, Huguette	205-2455, avenue Évangéline, Québec, QC, G1E 6G6
3878	Carignan, Julien	1451, rue Savoie, Charlesbourg, QC, G1G 2E7
3879	Lafferrière, Jean-Paul	824, rue Contrecoeur, Sainte-Foy, QC, G1X 2X8
3880	Lefrançois, Michel	1232, rue Gaillard, Val-Bélair, QC, G3J 1J9
3881	LaPierre, Pierre	3150, chemin Richardson, Neuchatel, QC, G2B 3W4
3882	Provost, Michel	760, rue Turenne, Mascouche, QC, J7K 2W6
3883	Gagnon, Guy	150, 104 ^e rue, Beauport, QC, G1C 2Z7
3884	Paré, Germain	6465, ave Courvoisier, Charlesbourg, QC, G1H 5Y5
3885	Machabée, Yannick	304-4460, Place Le Monelier, Charlesbourg, QC, G1H 2P1
3886	Carignan, Paule	11140, 5 ^e avenue, Saint-Georges de Beauce, QC, G5Y 1T4
3887A	Cloutier, Denis	556, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O., QC, G0A 3Z0
3888	Lemay, Denis	150, rue Onulphe-Peltier, L'Épiphanie, QC, J5X 3X2
3889	Leclerc, Roland	1273, rue Lavigerie, Sainte-Foy, QC, G1W 3X1
3890	Gobeil, Marcelle	1035, avenue Belvédère, Québec, QC, G1S 3G4
3891	Laperrière, Pierre	340, rue des Érables, Grand-Mère, QC, G9T 5A2
3892	Béliveau, Angèle	531-11 ^e rang, Sainte-Agathe, QC, G0S 2A0
3893	Richard, Bibiane	6335, 10 ^e Avenue est, Charlesbourg, QC, G1H 4B9
3894	D'Amours, Huguette	970, rue Bourdages, Québec, QC, G1M 3H9
3895	Gilbert, Louis-P.	2724, rue Le Verrier, Sainte-Foy, QC, G1V 1G6
3897	Poirier-Ménard, Bibiane	1359, rue Drolet, Ancienne-Lorette, QC, G2E 2S5
3898	Dumont, Denise	45, rue Gannon, Granby, QC, J2H 1C1
3900	Arvisais-Landry, Nicole	230, place Dubois, Pointe-du-Lac, QC, G0X 1Z0
3901	Vézina-Lavallée, Marcelle	323, rue de la Corniche, Saint-Nicolas, QC, G7A 2Y6
3903	Martel, Réjean	1630, Route 132, B.M. 6, Cap-d'Espoir, QC, G0C 1G0
3904	Caron, Andrée-Martine	3859, rue François Borel, Sainte-Foy, QC, G1X 4T8
3905	Blanchette, Serge	8185, boul. de la Rive-Sud, Lévis, QC, G6V 6Y3
3906	Lavergne, Serge	3812, rue Pélissier, Sainte-Foy, G1X 3Y7
3907A	Soucy, Claudette	3395, rue Hertel, Sainte-Foy, QC, G1X 2J7

Les numéros absents de cette liste sont ceux des membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé

« A » après le numéro de membre signifie « membre associé ».

* * * * *

L'Événement de 1898

par Jacques Saintonge

La construction à Québec – L'Avenue des Erables

M. J. H. Gignac a entrepris la construction d'un élégant cottage de \$2000 pour l'hon. C. A. P. Pelletier, à St Laurent de l'Île d'Orléans, qui est en train de devenir une place fashionable.

—L'architecte David Ouellet est à mettre la dernière main aux plans et devis de la nouvelle bâtisse que la Cie du Téléphone Bell doit faire commencer au printemps sur la rue St Jean.

—Les faits confirment ce que nous disions du grand courant qui se porte du côté de la magnifique Avenue des Erables. Mentionnons, pour mémoire, le grand Dépôt des voitures de l'Electricque, le spacieux immeuble que fait construire le Dr F. Boulanger. A l'encoignure de l'Avenue des Erables et du chemin Ste Foye, M. Lepinay, de la maison Faguy, Lepinay & Frère, s'est bâti une très élégante résidence. Au commencement de l'Avenue, M. Oct. Lemieux s'est aussi bâti une habitation très substantielle. Presque en face, autre joli cottage dont le propriétaire est M. Victor Cantin, de Châteauvert et Cantin. Plus haut, M. Staten, employé de la maison Dobell, Beckett & Co, fait construire un cottage, qui a malheureusement été endommagé par un commencement d'incendie ces jours derniers. Les lots vacants sont encore nombreux sur l'Avenue, mais ils se prennent rapidement. Le plus grand propriétaire foncier de l'endroit, M. L. F. Burroughs, en a déjà placé plusieurs. M. Kirby Hunt en a acheté deux; M. C. J. Magnan 1 ½; M. Drysdale, l'un des associés de la John Ritchie Co, en a acheté deux sur lesquels il s'apprête à bâtir; M. Clarke, teneur de livres de la même maison, est aussi devenu propriétaire, et va bâtir au printemps. Les dimensions générales de ces lots sont de 25 pieds sur 150, et les prix sont encore très abordables. Dans la partie supérieure de l'Avenue, M. Charles Baillairgé a acheté deux lots ayant front sur le Chemin St Louis, où il propose de bâtir dix maisons au printemps. Il nous paraît hors de doute que l'Avenue des Erables est destinée à un brillant avenir, et nous croyons donner un sage conseil à ceux qui cherchent des lots en leur disant de s'empressez d'acheter dans cette direction.

—L'architecte J. P. Ouellet prépare actuellement des plans et devis pour le parachèvement de l'intérieur de l'église et la construction d'un presbytère pour la paroisse de Ste-Flavie Station.

—L'entrepreneur Cummings est chargé de restaurer les bureaux de la compagnie Electricque rue Prince-Edouard, abimés par un récent incendie causé par le contact fortuit d'un fil du téléphone avec un fil d'éclairage. Le lambrissage en bois naturel va être remplacé par un tapissage de salamandre, une nouveauté importée d'Angleterre, sorte de pulpe d'amiante toilée qu'on colle aux murs et dont on tire les plus jolis effets par l'embossage.

—L'entrepreneur F. De Varennes a le contrat général, moins la plomberie pour l'immeuble de la succession O'Donnell, rue Couillard.

—Rien n'est encore décidé pour la restauration de la façade de l'église de la Congrégation à St Roch. L'architecte Raymond a préparé des plans très élaborés.

—Ouvrage de plomberie de la maison Nap. Vézina, rue Richardson St Roch: Appareil de plomberie dans 2 maisons de M. Jobidon, maître menuisier, rue St Olivier; appareil de plomberie dans deux maisons du Dr Turcotte; un appareil sur la rue Ste Claire et l'autre sur la rue du Bon Pasteur; un autre appareil de plomberie dans la maison de M. Garner, rue Letellier St Roch.

—Travaux de l'entrepreneur Ed. Barbeau: couverture en tôle galvanisée chez Oct. Migner rentier, coût probable \$300; couverture en tôle galvanisée chez l'échevin Nap. Dussault, coût probable \$150; couverture en tôle noire chez veuve Théophile Gaumont, coût \$100; couverture en tôle chez Maxim Clément, corroyeur, coût \$75.

—Permis de construction enregistrés à l'Hôtel de Ville:

5 février —Entrepr. I. Marcoux, propr. Vve Roussin, rue du Roi, rép. \$600.

6-Entrepr. E. Picard, propr. Vve Paré, restauration de l'immeuble 113 115 117 rue St Joseph, \$1000. Délai 3 mois.

8-Entrepr. Jobidon, propr. A. Couture, rép. 264-266 rue St Joseph. \$300.

La Semaine Commerciale. (14 février 1898)

Le Lac St-Jean – La Société de colonisation à l'œuvre

Samedi dernier, avait lieu une assemblée des directeurs de la société de Colonisation du Lac St-Jean. Etaient présents : Le Très Rév. P. Don (sic) Antoine abbé Mitré des trappistes, l'hon. Jules Tessier, le rév. Père Macaire de Mistassini, MM. J. G. Scott, Ulric Barthe, Elisée Beaudet, Alexandre Hardy et René Dupont.

L'hon. Jules Tessier fut élu président de la société, en remplacement de l'hon. Juge François Langelier, qui a démissionné parce que ses occupations de juge ne lui permettaient pas de s'occuper activement de l'œuvre entreprise par la société.

M. l'échevin Geo. Tanguay, fut ensuite élu directeur de la société, en remplacement de l'hon. Jules Tessier, le nouveau président.

Il a été décidé de faire appel à la générosité des citoyens pour leur demander de faire parvenir à l'adresse du secrétaire de la société, à son bureau, à la gare du chemin de fer du Lac St-Jean, tous les effets et le linge qu'ils désireraient se désaisir en faveur des colons pauvres du Lac St-Jean. La société demande aussi des grains de semence, etc., enfin, toutes ces choses qui sont certainement de peu d'importance pour nos gens de la ville et qui sont hautement appréciées par nos braves colons de cette région.

On a décidé d'organiser sous le plus court délai, une grande soirée en faveur de la colonisation. L'on nous dit que plusieurs personnages haut placés dans notre société québécoise (sic), vont s'intéresser au succès de l'entreprise, qui ne manquera certainement pas d'être populaire. (14 mars 1898)

L'ex-premier ministre Flynn

Nous sommes heureux de reproduire du "Soleil" les sympathiques paroles qui suivent à l'adresse de l'hon. M. Flynn :

"Il n'y aura qu'une seule voix, dans toute la presse et toute la province, pour dire à l'ex-premier ministre Flynn, la sincérité avec laquelle on sympathise au nouveau deuil qui vient de l'éprouver.

"L'aînée de ses enfants, Melle Eveline, est décédée samedi à l'âge de 21 ans, suivant de près dans la tombe, en moins d'une année, deux de ses sœurs.

"Ce sont là de rudes coups au cœur d'un père, et surtout d'un père comme l'hon. M. Flynn, qui, advenant les vicissitudes et les honneurs de la vie publique, savait toujours remplir de toute son âme et de toute son affection ce foyer que la mort dévaste sans merci.

"Qu'il nous soit permis d'offrir à cette famille si fortement éprouvée, en outre des consolations qu'elle sait si bien chercher dans les rétributions de la foi, l'assurance d'une commune et profonde sympathie de la part de tous ceux qui nous lisent."

La "Presse" publie les lignes suivantes :

"Un nouveau malheur vient de frapper la famille, déjà si douloureusement éprouvée de l'hon. M. Flynn, ex-premier ministre de la province de Québec.

"Mlle Eveline Flynn, l'une de ses filles, est morte, samedi soir, à l'âge de 21 ans, et elle disparaît, troisième victime, en dix-huit mois, dans cette famille impitoyablement visitée par la maladie.

"Devant une aussi grande affliction, toute la province, qui compte l'hon. M. Flynn parmi ses plus hautes et ses plus estimables personnalités, partagera le deuil de ses amis et de ses plus intimes connaissances.

"Aux témoignages de profonde sympathie qui seront donnés de toutes parts, nous joindrons le nôtre, en offrant à l'hon. M. Flynn et à sa famille, nos plus sincères et nos plus vives condoléances." (15 mars 1898)

* * * * *

Service d'entraide

par Marcel Garneau

Questions

- 4425 Mariage de Jean-Baptiste **Ouellet** et Geneviève **Berthelot**. (J. Ouellet 2440)
- 4426 Parents d'Alexandre **Ouellet** époux d'Apolline **Séguin/Ladouceur** mariés à Deux-Montagnes (Saint-Benoît) le 19 février 1827. (J. Ouellet 2440)
- 4427 Mariage de Cécilia **Ouellet** et Jos. **Gagné** vers 1830. Ils sont à Redford, NY, USA, en 1835. (J. Ouellet 2440)
- 4428 Mariage de George **Ouellet**. Sa fille, Priscille, épouse Alarie-Hilaire **Levasseur** à Saint-Hilaire, NB, le 27 mai 1901. (J. Ouellet 2440)
- 4429 Mariage de Xavier **Girard** et Judith **Martin**. Leur fils, Joseph, épouse Élodie **Martin** à Sainte-Anne de Madawaska le 14 février 1887. (L. Girard 1451)
- 4430 Mariage de Napoléon **Descoteaux** et Hermine **Ferron**. Leur fils, Philippe-Adrien, épouse M.-Paméla **Morin** à Saint-François-Xavier de Viger le 11 mai 1885. (L. Girard 1451)
- 4431 Mariage d'André **Genest** et Marguerite **Bédard**. Leur fils, André, épouse Geneviève **Chamberland** à Charlesbourg le 5 février 1793. (L. Girard 1451)
- 4432 Mariage de Théophile **Jobin** et Mathilde **LaBombarde**. Leur fils, François-Édouard, épouse Corinne **Lebrun** à Québec (Saint-Roch) le 1^{er} mars 1897. (L. Girard 1451)
- 4433 Mariage et parents de Françoise **Couillard** et Louis **Dallaire**. (W. Lafond 3704)
- 4434 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Brousseau** et Françoise **Destroismaisons**. (W. Lafond 3704)
- 4435 Mariage et parents de Charles **Campeau** et Catherine **Lefebvre**. (W. Lafond 3704)
- 4436 Mariage et parents de Thomas **Deny** et Anne **Jourdain/Labrosse**. (W. Lafond 3704)
- 4437 Mariage et parents d'Henri **Minor** (sic) et Aurélie **Dugas**. Leur fille, M.-Marguerite, épouse Onésiphore **Comtois** à Hawksbury (Saint-Alphonse de Liguori) le 13 mai 1902. (M. Thibault-Maltais 3567)
- 4438 Mariage et parents de Jules **Desforges** et Céline **Martel (Nante)**. Leur fils, Israël, épouse Éva **Pilon** à Saint-Alphonse de Liguori le 19 août 1913. (M. Thibault-Maltais 3567)
- 4439 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Dupuis** et Catherine **Boisvert (Boissel)**. Leur fille, Catherine, épouse Paschal **Sauvé** à Rigaud (Sainte-Madeleine) le 6 novembre 1826. (M. Thibault-Maltais 3567)
- 4440 Mariage de Jos. **Boucher** et Josette **Chevalier**. Leur fille, Marguerite, épouse Charles-Paul **Hus** à Sorel le 7 janvier 1811. (M. Thibault-Maltais 3567)
- 4441 Mariage de Vital **Gagné** et Rose-Délina **Leblanc**. Leur fils, Jean-Marie, épouse Brigitte **Donahue** à Percé (Saint-Michel) le 6 février 1940. (F. Bellavance 3500)
- 4442 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Gagné** et M.-Andrée **Parenteau** peut-être à Sorel (Saint-Michel de Yamaska ?) en 1812. Leur fils, Jean, épouse Émérence **Robidoux** à Richelieu le 6 octobre 1846. (F. Bellavance 3500)
- 4443 Mariage et parents d'Alexandre **Gagné** et Lumina **Masse**. Leur fils, Achille, épouse M.-Ange **Trépanier** à Warwick (Saint-Albert) le 6 juillet 1927. (F. Bellavance 3500)
- 4444 Mariage et parents de Maurice **Gagné/Bellavance** et Henriette **Gagnon**. Leur

- fils, Luc, épouse Ernestine **Belzile /Gagnon** vers 1884. (F. Bellavance 3500)
- 4445 Mariage et parents d'Ignace **Levesque** et Josephite **Morais**. Leur fils, Germain, épouse Marguerite **Bérubé** à Rivière-Ouelle le 14 juin 1813. (G. Lortie 3187)
- 4446 Mariage et parents de Joseph **Dallaire** et Charlotte **Renaud**. Leur fille, M.-Louise, épouse Charles **Lacroix** à La Durantaye le 2 mars 1778. (G. Lortie 3187)
- 4447 Mariage et parents de Pierre Gagnon et Marie Lacroix. Leur fille, Xainte, épouse Jos. Dubois à Lévis (Saint-Nicolas) le 2 février 1751. (G. Lortie 3187)
- 4448 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Dubois** et M.-Louise **Méthot**. Leur fille, Anne, épouse Jean-Baptiste **Simoneau** à Saint-Nicolas le 16 novembre 1764. (G. Lortie 3187)
- 4449 Mariage des parents de Julie **Simard** épouse d'Étienne **Simard** qui se sont épousés à Baie-Saint-Paul le 7 février 1774. (D. Bouchard 3647)
- 4450 Mariage des parents de Louise **Fradette** épouse de Louis-Sébastien **Dallaire** qui se sont épousés à Saint-Michel le 23 novembre 1760. (D. Bouchard 3647)
- 4451 Mariage des parents de Barbe **Gagnon** épouse de Jean-Baptiste **Potvin** qui se sont épousés à Baie-Saint-Paul le 8 février 1768. (D. Bouchard 3647)
- 4452 Mariage des parents de Dorothee **Fortin** épouse de Jean-Baptiste **Grenon** qui se sont épousés à Petite-Rivière le 10 janvier 1748. (D. Bouchard 3647)
- 4453 Mariage et parents de Marguerite **Brien** épouse de Jos. **Turcotte** (Jean-Baptiste et M.-Adélaïde **Gagnon**) qui se sont épousés à L'Assomption le 12 janvier 1813. (H. Laberge 3531)
- 4454 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Turcotte** et M.-Adélaïde **Gagnon**. Leur fils, Joseph, épouse Marguerite Brien à L'Assomption le 12 janvier 1813. (H. Laberge 3531)
- 4455 Mariage et parents d'Ignace-Joseph **Chartrand** et Mary **Melican (Meilleur)**. Leur fils, Ignace, épouse Monica **Chaput** (Isidore et Poline **Coderre**) à Chapleau le 4 mai 1852. (H. Laberge 3531)
- 4456 Mariage et parents d'Ignace **Chartrand** et Mary **Meilleur**. Leur fils, François, épouse Éléonore **Couturier** à Ottawa (Notre-Dame) le 1^{er} juillet 1845. (H. Laberge 3531)
- 4457 Mariage et parents de Pierre **Curadeau** et Marie (Mary) **Bond**. Leur fils, Ambroise, épouse Adeline **Chrétien** à Rivière-aux-Renards (Saint-Martin), Gaspésie le 11 novembre 1861. (G. Montpetit 2482)
- 4458 Mariage et parents d'Augustin **Beaulieu /Hudon** et Anna **Caron**. Leur fils, Hector, épouse Cécile **Gagné** à Rimouski (Saint-Jacques-le-Majeur) le 19 août 1944. (G. Montpetit 2482)
- 4459 Date du décès d'Émilie **Philippon/Picard** épouse de Willam **Benoît** qui se sont épousés à Québec (Saint-Roch) le 22 novembre 1858. Décès vers 1865. (G. Montpetit 2482)
- 4460 Date de naissance d'Émilie **Benoît** (William et Émilie **Philippon/Picard**) épouse de Jos. **Déziel** à Québec (Saint-Roch) le 20 janvier 1885. Décès à Saint-Roch le 24 septembre 1898 à l'âge de 33 ans et 2 mois. (G. Montpetit 2482)
- 4461 Mariage et parents de Joseph **Ouellet** et Olivine **St-Laurent** de la région de Rivière-du-Loup vers 1900. (F. Bearegard 3717)
- 4462 Mariage et parents de W. **Sansoucy** et Onésime **Borduas**. Leur fils, Arthur, épouse en secondes noces Anna **Phaneuf** à Saint-Hyacinthe le 12 juin 1916. (F. Bearegard 3717)
- 4463 Parents de Pélagie **Parent** épouse de Joseph-Michel **Giroux** (Joseph et Geneviève **Toupin**) qui se sont épousés à Beauport le 28 janvier 1754. (F. Bearegard 3717)
- 4464 Mariage et parents de Constant **Bisailon** qui épouse Marie **Giroux** (Basile et

- Élisabelle **Dupille**) Laprairie (Saint-Jacques) le 25 novembre 1850. (F. Beauregard 3717)
- 4465 Mariage de Marguerite **Pouliot** et Pierre **Nolette** qui se sont épousés à Lancaster, NH, USA. le 16 octobre 1875 ainsi que les parents. Pierre épouse en secondes noces M.-Sara **Lessard** à Québec (Saint-Cœur-de-Marie). (G. Drouin 3528)
- 4466 Mariage de Michel **Grimard** (Jacob et Adélia **Grenier** qui se sont épousés à Saint-Fortunat le 5 novembre 1883) et Marguerite **Maillot** (André et Geneviève **Pellerin**). (G. Drouin 3528)
- 4467 Mariage et parents d'André **Mailhot** et Geneviève **Pellerin**. Leur fille, Marguerite, épouse Michel **Grimard** (Jacob et Adélia **Grenier** qui se sont épousés à Saint-Fortunat le 5 novembre 1883). (G. Drouin 3528)
- 4468 Mariage et parents de Domithilde **Pailleur** épouse d'Anicet **Croteau** qui se sont épousés à Saint-Ferdinand le 19 octobre 1852. (G. Drouin 3528)
- 4469 Je cherche une photo de David **Gauthier** et Élisabeth **Lefebvre** qui se sont épousés à Cap-Santé le 14 février 1832. David était veuf d'Adélaïde **Marcotte** et fils d'Abraham et Rosalie **Marcotte**. (L. Gauthier 3686)
- 4470 Mariage et parents de Louis-Cléophas **Allaire** et Eugénie **Gibeault**. Leur fils, Arthold, épouse Alexina **Bouchard** à Sayabec le 26 octobre 1927. (G. Beaupré 1240)
- 4471 Mariage et parents de Firmin **Champagne/Orion** et Marguerite **Gaudet**. Leur fils, Joseph, épouse M.-Anne **Lefebvre** à Saint-François-du-Lac le 20 août 1822. (G. Beaupré 1240)
- 4472 Mariage et parents de Joseph **Beaupré** et Geneviève **Courchesne/Brisset**. Leur fils, Gédéon, épouse Philomène **Benoît** à Sainte-Rosalie de Bagot le 5 octobre 1857. Au recensement de 1851 Joseph était à Visitation-du-Pas, âgé de 50 ans. (G. Beaupré 1240)
- 4473 Mariage et parents de Stanislas **Beaupré** et Zoé **Gingras**. Leur fille, Angéline, épouse Isaac **Racine** à Valcourt de Shefford le 23 octobre 1866. (G. Beaupré 1240)
- 4474 Mariage de Léon **Lacroix** et Marguerite **Forget**. Léon était veuf de Catherine **Aubin/St-Louis** de Grenville. (A. Lacroix 3436)
- 4475 Décès de Léon **Lacroix**, de Marguerite **Forget** et Catherine **Aubin**. Ils vivaient dans le Comté Deux-Montagnes. Histoire et photos si possible. (A. Lacroix 3436)
- 4476 Date de l'arrivée à Percé de l'ancêtre William **Maloney** avant 1787. (S. Tremblay-Maloney 3220)
- 4477 Parents d'Angélique **Bérubé** épouse de Louis **Deschênes**; ils se sont épousés à Saint-Louis de Kamouraska le 21 octobre 1834. Louis était veuf d'Adélaïde **Mouton**. (L. Guimond 0978)
- 4478 Premier mariage de Louis **Marcoux** et ses parents. Époux d'Elisabeth **Hawkins** (Alexandre et Archange **Guillemette**); ils se sont mariés à Natashquan (Immaculée-Conception) le 28 juillet 1862. (L. Guimond 0978)
- 4479 Parents d'Aldrich **Azabah** et Jeanne **Brisebois** mariés à Coaticook (Anglican) le 23 novembre 1867. Si possible le premier mariage de Jeanne **Brisebois**. (L. Guimond 0978)
- 4480 Mariage de Joseph **Huot** et Démerise **St-Laurent**. Leur fils, François, épouse M.-Louise **Simonneau** à Thetford les Mines (Saint-Alphonse) le 1^{er} octobre 1923. (A. Dionne 3208)
- 4481 Mariage de François **Beauregard** et Angélique **Chatel**. Leur fils, Théophile, épouse Rosalie **David** à Maniwaki le 27 avril 1863. (A. Dionne 3208)
- 4482 Mariage de Joseph **David** et Rosalie **Fontaine**. Leur fille, Rosalie, épouse Théophile **Beauregard** à Maniwaki le 27 avril 1863. (A. Dionne 3208)
- 4483 Mariage et parents de Gilles **Moisan** et Catherine H. **Dusseault** qui se sont

- épousés à Montréal (Saints-Martyrs Canadiens de Ahuntsic) le 11 juillet 1959. (G. Poliquin 2241)
- 4484 Mariage et parents de William **Guy** et Isabelle-Anne **Young**. Leur fils, Pierre-Étienne, épouse Zoé **Postras** à l'Islet le 17 février 1852. (H. Langevin-Robitaille 2332)
- 4485 Mariage et parents de Martin **Bidegaré** et Marie **Yoretcle**. Leur fils, Pierre, épouse Charlotte **Fluet** à Québec le 14 novembre 1757. (H. Langevin-Robitaille 2332)
- 4486 Mariage et parents de Pierre-Noël **Gagnon** époux de Lucie **Bernier** (Isaac et Clarisse **Thiboutot**). Les enfants M.-Rose-Yvonne née le 27 mai 1904 et Alphonse-Pantaléon né le 22 juin 1905 sont nés à Salem, MA, paroisse Saint-Joseph. (J. Plante 3050)
- 4487 Date et lieu de sépulture de Jacques **Goguet/Goyette** époux de Madeleine **Plouffe**. Leur fils, Jacques, baptisé à Saint-Denis le 30 novembre 1741. (M. Toulouse 1464)
- 4488 Dates et lieux de baptême et de sépulture de François **Goguet/Goyette** (Jacques et M.-Louise **Laporte/Labonté**). Le mariage de François et Catherine **Monty** eut lieu à Saint-Mathias le 24 septembre 1798. Les parents de Catherine sont Clément **Monty** et M.-Lse **Boileau**. (M. Toulouse 1464)
- 4489 Mariage de Toussaint **Provost** et Josephite **Blain** peut-être dans le comté de Saint-Jean vers 1840. (M. Toulouse 1464)
- 4490 Mariage de Pierre **Bélanger** et Catherine **Drouin**. Leur fils, Jean, épouse Sophie **Mauffet** à Québec (Notre-Dame) le 16 avril 1822. (A. Bélanger 0265)
- 4491 Mariage d'Isaac **Bélanger** et Hortense **Daragon**. Leur fils, Charles, épouse Alexina **Dupuis** à Saint-Joseph Chabli le 17 avril 1883. (A. Bélanger 0265)
- 4492 Mariage de James **Clouston** et Marguerite **Curodeau**, vers 1800. (A. Bélanger 0265)
- 4493 Je recherche un Léo **Bélanger** (Jos. Et Alphonsine **Lacombe**) né dans le comté de Montmagny, enrôlé dans l'Armée canadienne vers 1917 et décédé en France en novembre 1918. (A. Guay 2018)
- 4494 Information historique et biographique des ancêtres suivants : Jacques **Nicole** époux de M.-Élisabeth **Tibaut**, Montmagny 29 janvier 1770; Julien **Rochefort** époux de Marguerite-Hélène **Côté**, Montmagny 12 février 1770; Jean **LeNormand** époux d'Anne **LeLaboureur**, Québec 18 juillet 1656. (M.A. Levesque 1372)
- 4495 Mariage de Michel-Israël **Fortain** et Malvina **Archambault** qui se sont épousés vers 1872. Michel est fils de Henri **Fortain**. Mère inconnue. (P.R. Barry 2617)
- 4496 Mariage et parents de Joseph **Simon** et Marie **Lavallée** vers 1920. Leur fils, Donat, épouse Hélène **Couture** à Lévis (Notre-Dame) le 28 mai 1945. (A. Guay 2018)
- 4497 Mariage et parents de Jean-Baptiste Guay et Rosalie Brulotte (Gesseron) vers 1875. Leur fils, Téléphore, épouse Wilhelmine Latulippe à Lauzon (Saint-Joseph) le 28 octobre 1901. (A. Guay 2018)

Réponses

- 4261 François **Brunet** (François et M. **Gauthier**) épouse M.-Catherine **Langevin/Lacroix** (Antoine et M.-Louise **Devoyau**) à Montréal (Saint-Laurent) le 26 mai 1777. Par erreur M.-Catherine est appelée Marie-Louise qui est le prénom de sa mère. Née à Montréal (Saint-Laurent) le 28 juillet 1759. (D. Brunet 2366)
- 4347 Ignace **Chamberland** épouse Marie **Gautron** (Michel et Madeleine **Bissonnette**) à Saint-Vallier le 30 avril 1727. Source : Inventaire des contrats de mariage... Pierre-Georges **Roy** vol. 3. M. **Gautron** veuve de Charles **Lefebvre**, **Rageot** 30 avril 1727. (J. Cloutier 1080)

- 4349 Jos. **Gautron/Larochelle** (Joseph et Angélique **Lebrun**) épouse **Élisabeth Roy** (Étienne et M. **Casse**) à Saint-Vallier le 23 novembre 1744. (J. Cloutier 1080)
- 4350 Le curé de Saint-Vallier en 1721 : J. **Voyer** 1716-1722. En 1767 : T. **Blondeau** 1762-1770. Le curé de Saint-François-du-Sud : Pierre-Laurent **Bédard** 1752-1810. Le curé de Saint-Pierre-du-Sud : J.-Frs **Curet (Curot)** 1764-1783. Sources : Saint-Vallier : Archives paroissiales Côte du Sud, St-Pierre et Hébert. Saint-François-du-Sud : Chronique Saint-François, Bonneau et Lamonde. Saint-Pierre-du-Sud, 1785-1985. (M.G. Létourneau 3303)
- 4352 Jean **Enahouïl** fils de Richard ?, mère inconnue, épouse Marguerite **Pageot** (Joseph et Marguerite **Magnan**). Contrat not. Genest de Québec 19 août 1761 à Nouvelle-Lorette. Jean est natif de Pointe-Noire en Nouvelle-Angleterre et fut enlevé et retenu captif par les Hurons le 26 juin 1723. À son mariage il était à la mission depuis plus de 30 ans. (G. Vézina 1807 et J. Lavoie Bertrand 3727)
- 4361 M.-Marguerite **Trudel** (Jean-Baptiste et Albine **Lepage**) épouse Omer **Lepage** à Montréal (Saint-Marc) le 22 novembre 1941. Jean-Baptiste **Lepage** (Jean-Baptiste et Lucie **Lalongé/Gascon**) épouse Albina **Lepage** (Joseph et Élisabeth **Plante**) à Montréal (Saint-Joseph) le 2 janvier 1895. (M. Genest 0567 et M. Garneau 3000)
- 4364 Pierre **Roy (Olivier)** épouse Madeleine **Roy** à Charlesbourg le 19 mai 1704. Source : Tanguay #VII page 72. (J. Cloutier 1080)
- 4365 Joseph **Lévesque** épouse en premières noces Henriette **Hudon** à Rivière-Ouelle le 4 mai 1818 et en secondes noces Émérance **Lévesque** à Rivière-Ouelle le 12 mai 1823. Les parents de Jos. **Lévesque** sont Louis **Lévesque** et Josette **Légaré** qui se sont épousés à Saint-Anne-de-la-Pocatière le 24 novembre 1777. Source : E.G. Talbot #50 page 203. (J. Cloutier 1080)
- 4366 Pierre **Chalifour** (Pierre et Anne **Mignier [Magnan]** qui se sont épousés à Charlesbourg le 17 octobre 1689) épouse Geneviève **Allard** (André et Anne **Lemarché** qui se sont épousés à Charlesbourg le 22 novembre 1695) à Charlesbourg le 7 novembre 1718. Source : Tanguay #VII page 601. (J. Cloutier 1080)
- 4367 Charles **Lacroix** (Louis et Suzanne **Labrecque** qui se sont épousés à Beaumont le 14 janvier 1714) épouse M.-Anne **Patry** (André et Catherine **Pruneau** qui se sont mariés à Berthier le 18 novembre 1711) à Saint-Michel le 27 avril 1750. Sources : Talbot #IX page 10 et Tanguay #V page 71. (J. Cloutier 1080)
- 4370 Cléphas **Pelletier** épouse en premières noces G. Hermine **Bélanger** en 1882. Il épouse en secondes noces Alice **St-Pierre** à Saint-Pamphile le 15 novembre 1904 et en troisièmes noces Léda **Vaillancourt** à Saint-Pamphile le 5 novembre 1921. Source : Talbot #XII page 65. (J. Cloutier 1080)
- 4377 Au répertoire d'Abel Michon #316 page 36 on lit : Inventaire des biens de J.B. **Lacombe** veuf de Jeanne **Mailloux**, 5 enfants mineurs. J.B. 14 ans, Jos. 11, Louis 8, Jean 5 et Pierre 3 ans. 25 février 1717 Balan/Lacombe. (J. Cloutier 1080)
- 4381 Prosper **Guay** (Télesphore et Rose-Anna **Jacques**) épouse Alexina **Drouin** (Philius et Emma **Bourgeois**) à Québec (Saint-Roch) le 18 octobre 1932. (G. Beaupré 1240)
- 4393 Gabriel-François **Ouellet** (François et M.-Hélène **Boucher**) épouse Magdeleine-Rose **Allard** (Michel et Marguerite **Legault**) à Pointe-Claire le 12 janvier 1787. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4399 M.-Madeleine **Côté** (J.-Bapt. et Marie **St-Laurent**) épouse Alexis **Noël** (Alexis et Rosalie **Côté** à Saint-Antoine-de-Tilly le 17 février 1824. Source : rép. Saint-Antoine. (M. Garneau 3000)
- 4407 Charles **Bernard** (Godefroi et Brigitte **Miray**) épouse M.-Phillis (Félicité) **Pilet/Jolicoeur** (Joseph et Brigitte

- Poulin**) à Saint-François de Beauce le 12 novembre 1844. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4409 **Alfred Lortie** (Alexis et Émilie **Tremblay**) épouse Denise **Harvey** (Élie et Olympe **Bergeron**) à Saint-Hilarion le 30 août 1886. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4410 **Flavien Girard** (Louis et Félicité **Fortin**) épouse Flavie **Potvin** (Louis et Scholastique **Thibault**) à Baie-Saint-Paul le 25 novembre 1828. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4411 **Joseph Davignon/Beaugard** (François et M.-Anne Lavoie) épouse Victoire Vandandaigue/Gadbois (André et Marguerite Adam) à Beloeil le 14 juillet 1806. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 4416 **Jacques Frédéric-Pirot** (Henri et Anne-Marie **Gennine** [**Gennins**] épouse Marie **Fluet** (François et Marie **Dassilva**) à Québec (Notre-Dame) le 21 octobre 1800. Sources : Drouin et Notre-Dame de Québec. (M. Garneau 3000)

* * * * *

Message du comité de mise en candidature

Vous êtes invités à soumettre des candidatures aux quatre postes en élection en vue de l'Assemblée générale du 19 mai prochain. Les administrateurs sont élus pour un terme de deux ans renouvelable et en alternance (quatre cette année, cinq l'an prochain).

Admissibilité du candidat

- 1- membre de la Société;
- 2- candidature proposée par écrit par trois membres de la Société sur formule jointe à la présente livraison du bulletin;
- 3- Candidature transmise à la présidente du comité trente jours avant la date prévue pour l'élection, soit avant le 19 avril 1998.

Composition du comité

Madame Diane Duval est présidente du comité, et elle est assistée de madame Marthe Deschesnes et de monsieur Guy W. Richard. Ces personnes peuvent recevoir les bulletins complétés dès maintenant en les adressant à :

Comité de mise en candidature S.G.Q.
845, rue Pierre-Maufay
Sainte-Foy, QC
G1V 2M9

Les postes des administrateurs suivants sont en élection :

M. Jean-Guy Blouin (remplaçant actuel de M. Paul-Émile Gaboury, décédé)
M. Lionel Nadon
M. Pierre Perron
Mme Jacqueline Sylvestre-Lapierre

Cours de généalogie

La Société de généalogie vous offre l'opportunité d'assister à un atelier d'initiation à la généalogie donné par madame Jacqueline Faucher-Asselin. Ce cours aura lieu le samedi 21 mars 1998 de 9h30 à 15h30 au local 3142 du pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy. Il portera sur les sources généalogiques et les méthodes de recherche.

Une invitation spéciale est lancée aux nouveaux membres (aucuns frais d'inscription)

ainsi qu'aux non-membres (frais d'inscription de 10,00 \$). La participation est limitée à 20 personnes. Inscrivez-vous au plus tôt en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture de la bibliothèque ou en laissant un message. On vous suggère d'apporter votre lunch; il y a aussi des machines distributrices sur place pour vous accommoder. Le stationnement est gratuit le samedi.

* * * * *

Travaux en cours

par Henri-Pierre Tardif

Giguère, Marcel (3694) : Recherches sur les familles **Germain (Minne)** et **Monet dit Bellehumeur**. Mariage de Georges **Minne** avec Louise **Monet dit Bellehumeur**. Parents de Michel-Georges **Minne** marié à Cécile **Trahan** le 24 juillet 1810 à Québec (Notre-Dame). (Il s'est remarié en 1843 sous le nom de Michel **Germain**, avec Françoise **Gosselin**.)

Quinn, Sheila (3227) : Lignées directes, arbre généalogique et descendance, pour mes familles **Quinn, Egan, Demers** et **Morrison**. Notes biographiques en n'utilisant que des documents originaux. Biographies d'Edward **Quinn** (1807-1867), marchand de bois, et Margaret Mary **Morrison** (1878-1924) épouse de Michael **McRae Egan**.

Saintonge, Jean-Jacques (1342) : Recherches sur les familles **Payan, Saintonge, Lahaie, La Haye, Ferron, Carle, Vallée**. Descendance de Joseph **Payant dit Saintonge**. Louis **La Haye** et sa descendance nicolétaine. Recherches sur différents ancêtres en vue de la publication d'un autre volume de la collection *Nos Ancêtres*.

Côté, Benoît (3853) : Préparation d'un volume sur les familles **Rousseau** qui sera publié en juin 1998 à l'occasion d'une fête régionale préparée par le Club Lions de Saint-Apollinaire. Des livrets historiques sur les familles **Bergeron** et **Croteau** ont paru respectivement en juin 1996 et juin 1997.

Bérichon, Marcel (3857) : Histoire et généalogie de ma famille **Bérichon** dont le premier ancêtre au Canada, François **Bérichon**, était huguenot protestant. Recherches sur la présence des protestants francophones au Canada sous les régimes français et anglais.

Massé, Jean-Claude (2443) : Recherches sur les familles **Massé, Eschenbach** et **Paradis**. Les premiers efforts de colonisation du Témiscouata. Les meuniers de la Côte-du-Sud. Le seigneur Alexandre **Fraser** de Rivière-du-Loup.

Gour, Jean E. (3779) : Recherches sur les ancêtres Antoine **Rochon**, Bridgette **Leduc** et Marie-Anne **Monette**. Travaux sur les termes médicaux

anciens et sur les actes concernant les terres et autres biens immobiliers.

Latouche, Marcel (3823) : Recherches sur les sujets suivants : Les **Blackburn** d'Amérique; Les **Robins dit Latouche**; La chute du pont de la Montmorency en 1856; Un feu au Château-Richer en 1856 ou 1857.

Fournier, Michel (0697) : Recherches sur la descendance de Pierre **Fournier** marié à Françoise **Couture** le 5 février 1743 à Beaumont et décédé à Montmagny le 17 avril 1783. Ancêtre d'une lignée de **Fournier**.

Parent, P.E. (3609) : Histoire et généalogie des familles **Parent, Legendre, Fontaine** et **McDonald**. Mise sur pied de l'Association des familles **Parent** d'Amérique, pour août 1998 à Beauport.

Lacroix, André G. (3436) : Je recherche toute information ainsi que photographies concernant les familles **Langevin dit Lacroix** et **Cyr** (à l'exception des **Cyr** du Nouveau-Brunswick).

Fournel, Pierre (2687) : Constitution d'un fichier regroupant les descendants de Sainte **Dupont** et Zacharie **Cloutier**. Je suis chercheur pour l'Association des **Cloutier** d'Amérique.

Humiston, Karen de Sheboygan WI (3819) : Recherches sur les familles **Vincent-Jarret, Bertrand, Jodoin, Ayet-Malo, Rabouin, Guilmette, Boucher** et **Donahue**.

Parent, Raymond (1457) : Recherches sur mes familles **Parent, Giroux, Métayer, Vézina, Lortie** et **Badeau**. Histoire de mes ancêtres Pierre **Parent** et Jeanne **Badeau**.

Lambert, Guy (3631) : Histoire, généalogie et ascendance des familles **Lambert, Noël, Croteau, Rousseau, Martel, Tremblay, Delage** et **L'Heureux**.

Dupont, Michel (3769) : Lignées directes, histoire et généalogie de mes familles **Rousseau, Bolduc, Gobeil**, et de celles de mon épouse, les **Desbiens** et **Fournel**.

Carrier, Sylvain (2707) : Compilation de tous les baptêmes, mariages et sépultures des familles **Chiasson** et **Giasson**, en vue d'une publication éventuelle.

Trudeau, Alfred Joseph (3751) : Histoire et généalogie des familles **Trudeau**, **Foucher**, **Fouchey**, **Houle**, **Derose**, **Desroses** et familles alliées.

Breton, André (3415) : Familles **Breton**, **Gosselin**, **Langlois** et **Labrecque**. Rédaction d'une biographie d'ancêtre portant sur François **Hélie**.

Simard, Michel (1814) : Généalogie des familles **Simard** et **Lévesque**. Histoire de Baie-Saint-Paul. Histoire de l'éducation au Québec au XIX^e siècle.

Fortier, Jean-Yves (3059) : Familles **Fortier** et **Dubuc**. Préparation d'une biographie de chacun de mes ancêtres en ligne directe, à partir de mon père.

Primeau, Pierre (3700) : Histoire et généalogie des familles **Primeau**, **Primot**, **Quévillon**, **Faubert** et **McCann**. Tous renseignements seraient appréciés.

Turgeon, Gérald (3861) : Histoire et généalogie de mes familles **Turgeon**, **Désilets**, **Moreau**, **Frenette**, **Lachance**, **Nadeau**, **Richard** et **Roy**.

Barthe, Françoise (0172) : Rédaction de la petite histoire de mes familles **Barthe**, **Cloutier**, **Kennedy**, **Boucher**, **Doddridge** et **Pelletier**.

Dubois, Jeanne-D'Arc (3459) : Histoire et généalogie des familles **Cochrane**, **Martel**, **Dubois**, **Labbé**, **Vaillancourt** et **Labrecque**.

Gauvreau, Claude (3846) : Recherches sur mes familles **Gauvreau**, **Roy**, **Deraiche**, **Théberge**, **Turmel**, **Lafond**, **Fontaine** et **Poulin**.

Lamarche, Marcel (1359) : Recherches sur toutes les familles **Lamarche**. Cartographie historique du Vieux-La Prairie (La Prairie, Québec).

René-Fortier, Huguette (3059) : Préparation d'un livre-souvenir de ma famille, soit de mes parents, frères, sœurs, neveux et nièces.

Carpentier, Gilberte (3851) : Compilation de l'ascendance complète de mes familles **Carpentier**, **Brien** et **Bastien**.

Plourde, Mireille (1780) : Histoire et généalogie des familles **Plourde**, **Ouellet**, **Boucher**, **Dubé**, **Malenfant** et **Lemieux**.

Gilbert, Gertrude (3418) : Descendance d'Étienne **Gilbert** de Saint-Augustin. Sa vie, celle de ses enfants et petits-enfants.

Tétreault, Josée (2407) : Généalogie des familles **Tétreault** et **Deslandes**. Histoire de la paroisse Saint-Valérien de Milton.

Coughlin, Thérèse O. (1529) : Recherches sur mes familles **Ouellet**, **Clouet**, **Rainville**, **Royer**, **Lamotte** et **Coughlin**.

Taschereau-Lafrenière (2034) : Recherches sur mes familles **Taschereau**, **Bouchard**, **Lafrenière**, **Lecours** et **Forget**.

Jasmin, André (3139) : Histoire et généalogie des familles **Jasmin**, **Lavallée**, **Viau**, **Dandurand**, **Hallé** et **Beaudry**.

Lemieux, Régis (3056) : Migration des descendants de Pierre et Gabriel **Lemieux** vers Bellechasse.

Marchand, Alfred (3854) : Généalogie et descendance complète de l'ancêtre Jean **Marchand**.

D'Amours, Hélène (3088) : Histoire et généalogie des familles **D'Amours**, **Desjardins**, **Tardif** et **Pelletier**.

Brunet, Daniel (2366) : Histoire et généalogie des familles **Brunet**, **Brunette**, **Letang** et **Carisse**.

Boulangier, André (2697) : Rédaction d'un dictionnaire des **Boulangier** d'Amérique.

Lamarre, Donald (3817) : Ascendance de Donald **Lamarre** et de ... **Watts**.

Fournier, Hélène (3438) : Arbre généalogique de mes familles **Fournier** et **Pelletier**.

* * * * *

Courrier de la bibliothèque

par René Doucet

Dons de volumes

- De Michel Langlois : *Revue généalogique normande*, n° 62 et supplément, avril/juin 1997, n° 63, juillet/septembre 1997.
- De George E. Christian : BERGERON, Jean, Lise BROSSEAU et Rosario GAUTHIER, *Mariages de la Visitation du Sault-au-Récollet 1736-1970*, Éditions Bergeron, publ. n° 10, 1973, 4 microfiches. --- COLLABORATION, *Mariages de l'Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles 1674-1975*, Idem, 1977, 5 microfiches.
- De Georges Crête : COLLABORATION, *Cinquantenaire de la paroisse Marie-Médiatrice d'Escourt 1929-1979*, 88 p. (2-1003)
- De La Revue Sainte-Anne : *Our French-Canadian Ancestors. Volume 24*, The Lisi Press, 1997, p. (8-9200 laf). Ce volume contient les biographies de Pierre Bernard, Mathurin Chabot, Étienne Charet, Claude Dubreuil, Louis Garneau, Mathurin Gerbert dit Lafontaine, Toussaint Hunault dit Deschamps, Joseph-David Lacroix, Gilles Lauzon, Pierre Lemieux, Guillaume Lizot, Olivier Michel dit Taillon, François Nau, Jean Ouimet, Guillaume (William) Ross, Jean Simon dit Léonard, Thomas-Jacques Taschereau et Pierre Vallière.
- De Julien Bergeron : DESROSIERS, Léo-Paul, *Paul de Chomedey sieur de Maisonneuve*, Fides, 1967, 322 p. --- MAGNAN, C.-J., *Le docteur Joseph Painchaud*, L'Oeuvre des tracts de Montréal, 16 p. --- PRIMEAU, Léonidas, *Mgr Adélarde Langevin*, Idem, 1940, 16 p. --- DAVID, Laurent-Olivier, *Les Patriotes de 1837-1838*, Librairie Beauchemin, 1913, 297 p. (8-9714 dav) --- DE LA ROCHE, C., *Victor DeLamarre le roi de l'haltère*, 1924, 292 p. --- *Mémoires de la Société royale du Canada*, Section I mai 1939, 1944, 1945, Série III, mars 1916.
- De Raymond Deraspe : *Le Gnomon*, Revue internationale de l'histoire du notariat, n° 106, décembre 1996, n° 110, octobre 1997.
- De Jean-Daniel Thériault : PAULETTE, Claude et Louise CÔTÉ, *Giffard*, Ville de Beauport, 1994, 18 p. (2-2020) --- COLLABORATION, *Beauport au coeur du vieux bourg*, Idem, 1996, 22 p. (2-2020)

Dons de l'auteur

- BOUDREAU, Lise, *Généalogie de la famille Boudreau*, 1997, 76 p.

Acquisitions

- LAMPRON, Fernand, *Répertoire de généalogie des familles Lampron/Lacharité*, Les Éditions Excell, 1997, 216 p. --- HACHÉ, Odette, *Les Chiasson de Caraquet, Bas-Caraquet, Saint-Simon et Saint-Sauveur NB*, 1996, 202 p. --- *Registre des actes de naissance et baptêmes de la paroisse Saint-Simon et Saint-Jude de Grande-Anse NB 1890-1920*, 1997, 204 p. (3-C010 gra) --- CÔTÉ, Dany, *De la terre, du bois, de l'eau et des gens. De Honfleur à Sainte-Monique 1898-1998*, 1998, 224 p. (2-9336) --- BENOÎT, Louis, *Histoire et notes généalogiques sur la famille acadienne Benoit*, Les Éditions Faye, 1996, 197 p. Collection Les Grandes Familles de Charlevoix, n° 7, 1997, 350 p. (3-1214). --- PROULX-FORAN, Rita, *Recensement nominatif des familles du village d'Aylmer comté d'Ottawa 1851*, --- LE MAY, Armand, ANCTIL-TREMBLAY, Alain, *Les grandes familles de Petite-Rivière-Saint-François 1733-1997, Descendants of Michel Lemay and Marie Michelle Dutost*, 1997, 9 volumes.

Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Bernier d'Amérique, C.P 134, Bromptonville, QC, J0B 1H0, *Journal historique des Bernier*, vol. 40, n° 2, décembre 1997.
- Lambert d'Amérique inc., *Terre Illustre*, vol. 6, n° 3, décembre 1997.
- Asselin inc., *Asselinformation*, vol. 18, n° 1, décembre 1997.
- Familles Bérubé inc., *Le monde Berrubey*, vol. 10, n° 1, hiver 1998.
- Mercier d'Amérique du Nord, *Le Mercien*, vol. 13, n° 4, décembre 1997, vol 14, n° 1, hiver 1998.
- Descendants de Lazare Bolley inc., C.P. 214, Rouyn-Noranda, QC, J9X 5C3, *Le Bolley*, n° 18, décembre 1997.
- Lacombe inc., 2266, rue de Mexico, Laval, QC, H7M 3C9, *La Voix des Lacombe*, vol. 11, n° 4, décembre 1997.
- Auclair d'Amérique, *L'écho des Auclair*, vol. 3, n° 3, décembre 1997.
- Familles Hamel, C.P. 482, succ. Montréal-Nord, QC, H1H 5L5, *Bulletin*, vol. 16, n° 3, décembre 1997.
- Familles Déry d'Amérique inc., *L'Aiglon*, vol. 9, n° 4, 4^e trimestre 1997.
- Famille Billaudeau, 36, rue des Ouches, 79460 Magne, France, *L'Écho des Billaudeau*, n° 4, janvier 1998.
- Descendants de Jean Le Normand inc., *Le Normand*, vol. 3, n° 3, automne 1997.
- Morin d'Amérique, *Le Morinfo*, n° 24, décembre 1997.
- Familles Robitaille inc., *Les Robitaileries*, vol. 9, n° 3, automne 1997.
- Robillard d'Amérique inc., 7864, rue Berri, Montréal, QC, H2R 2G9, *Les Robillardises*, vol. 13, n° 1, décembre 1998.
- Dumas d'Amérique, *Le Dumas Express*, vol. 6, n° 12, décembre 1997.
- Séguin d'Amérique, 231, de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7, *La Séguinière*, vol. 7, n° 4, décembre 1997.
- Familles Roy inc., *Les Souches*, vol. 3, n° 1, décembre 1997.
- Familles Drapeau inc., C.P. 25 513, Boucherville, QC, J4B 8A2, *Le Bulletin des familles Drapeau*, vol. 6, n° 1, décembre 1997.

Nos membres publient

- MONTMINY, Jean-Marc, *Biographie de David Montminy, Séraphine Boisvert et leurs descendants 1818 à 1996*, 1997, 166 p. En vente chez l'auteur, 3170, rue D'Abbeville, Sainte-Foy, QC, G1W 2W5, au prix de 20,00 \$, photos noir et blanc, ou 35,00 \$ photos couleur, frais de poste inclus.
- BERNIER, Cyril, *Moisson de Bernier tome 15*, 1998, 263 p. Ce dernier tome de la série contient 28 biographies, ainsi que leurs généalogies, dont la sienne, celle de Gilles Bernier, ambassadeur en Haïti et plusieurs autres. On peut se le procurer en communiquant au (514)- 623-8208.
- DUMAIS, Michel, *Sépultures de Saint-Jean-Port-Joli 1767-1997*, 1997, 122 p. En vente chez l'auteur, 146, rang 5 Ouest, Mont-Carmel, QC G0L 1W0, au prix de 19,00 \$ frais de poste inclus.
- PEPIN, Jean-Pierre-Yves, *Inventaire des 2365 microfiches du Fonds Drouin*, 1997, 5 tomes. Tome I *Liste numérique*, XXXI, 51 p. Tomes II et III *Inventaire des registres d'état civil catholiques et autres dénominations, province de Québec, partie descriptive*, (A-M) XXV, 336 p., (N-Z) LX1, 315 p. Tome IV *Inventaire des registres d'état civil catholiques et autres dénominations, Ontario, États-Unis et Acadie*, XXVIII, 191 p. Tome V *Notaires, divers et autres*, XXX, 203 p. En vente à Diffusion généalogique Pepin, 2855 Belcourt, Longueuil, QC, J4M 2B2 (514-448-1251), au prix de 225,00 \$.

Dons en argent

	Anonyme	25,00 \$	3329	Heard, Marie-Jeanne	10,00 \$
2622	Clauveau, Claude	25,00 \$	3756	Quinn, Thérèse	10,00 \$
2774	Berlinguette, Claude	15,00 \$	3364	Roy, Suzanne	7,00 \$
	Drolet, Raymond	13,00 \$		Anonyme	6,00 \$
2461	Pépin, Jean-Pierre	10,00 \$	1556	Lemieux, Raymond	5,00 \$
2688	St-Germain, Jules	10,00 \$	3325	Pion, André	3,00 \$

Merci aux personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

Regard sur les revues

par Jean-François Tardif

Héritage – Janvier 1998 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1800, Rue Saint-Paul, bureau 308, Trois-Rivières (Québec), G9A 1J7.

- Lignée maternelle de Marie **Pronovost**.
- Retour sur le congrès de Bourges mai 1997.
- Lignée ancestrale **Douville (Morand, Douville et Douville)**.
- Lignée ancestrale **Simard**.

L'entraide généalogique – vol. 20, n° 4, octobre-novembre-décembre 1997 – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H 4M5

- Contrats de mariage et autres considérations... Le couple Joseph **Grégoire** et Marie **Marcotte**, le couple Jacques **Houde** et Marie-Louise **Beaudet**.
- La recherche généalogique et Internet.

L'Outaouais généalogique – vol. 20, n° 1, janvier-février 1998 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- L'histoire des **Chevalier**, originaires de Louiseville.
- Ascendance paternelle de Marie Olive Thérèse **Chevalier**.
- Les **Lacroix** dit **Langevin** de Sainte-Famille D'Aumond.
- Plus de secret pour la famille **Caron**.
- Une autre lignée des **Caron**.

La souvenance – vol. 10, n° 4, décembre 1997 – Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdelaine Inc., 1150, boul. Walberg, Dolbeau (Québec), G8L 1G9.

- Hérauts de la foi missionnaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean.
- Ils étaient là... Recensement effectué à Dolbeau le 1^{er} mai 1929 (**Paquette, Plourde, Ritchie, Roberge**).
- Mémoires de François **Gaudreault**.

- Lignée ancestrale de Guy **Dallaire**.
- Histoire de Guy **Dallaire**.

Chroniques matapédiennes – vol. 8, n° 2, novembre 1997 – Société d'histoire et de généalogie de la Matapédia, C.P. 224, Lac-au-Saumon, G0J 1M0.

- Les **McNicoll**.
- Lignée ancestrale d'Edmond **McNicoll**.
- Enfants de Jean **McNicoll** et Georgiane **Bilodeau**.
- Enfants d'Edmond **McNicoll** et Émilie **Boulianne**.

Charlevoix – n° 26, décembre 1997 – Société d'histoire de Charlevoix, C.P. 1438, Baie-Saint-Paul (Québec), G0A 1B0.

- Jean-Paul **Lemieux**, ses amis, son île et la région de Charlevoix : quelques traces.
- Le Docteur Édouard **Boudreau**, médecin philanthrope du 19^e siècle.
- Laure **Conan**, ma grand-tante.

Le Charlesbourgeois – n° 56, hiver 1998 – Société historique de Charlesbourg, 6595, place Molière, Charlesbourg, QC, G1H 5W6.

- L'inauguration du monument des **Bédard** en 1946.
- Les **Fréchette** soulignent un tricentenaire.

La souche – Vol. 14, n° 3, automne 1997 – Fédération des familles souches québécoises, C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2.

- Notre Fédération et les familles-souches aux Fêtes de la Nouvelle-France.

The British Columbia Genealogist – vol. 26, n° 4, december 1997 – The British Columbia Genealogical Society, P.O. Box 88054, Richmond, BC, V6X 3T6.

- Did your Ancestor Homestead in the Railway Belt? (**Brown, Brulotte, Bruneau**).

- British Columbia Biographical (**Brown, Johnson, Richard**).
- **Beecher Campbell** Research.

The Newfoundland Ancestor – Vol. 13, n° 4, Winter 1997 – Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc., Colonial Building, Military Road, St. John's, N.F., A1C 2C9.

- Diary of Burgeo, Newfoundland.
- Newfoundlanders Married in Maine, 1892–1966 (**Benoit, Clark**).
- Some Property Owners at Carbonear, Conception Bay in the 1830's (**Barrett, Moore, Taylor**).

Chinook – vol. 18, n° 2, Winter 1997/1998 – Alberta Family Histories Society, P.O. Box 30270, Station B, Calgary, AB, T2M 4P1.

- Using a Law Library for Family History Research.
- Halbert's–Up to Old Tricks.
- Evidence! Citation & Analysis for the Family Historian.
- Suspect/Inspect all Sources.
- To Tell the Truth... ?

American–Canadian Genealogist – vol. 23, n° 4, Fall 1997 – The American–Canadian Genealogical Society, P.O. Box 6478, Manchester, NH 03108–6478, US.

- **Claudia Perreault** : City Heart in the Country.
- Who Where the **Blomeys**?
- The life of **Nicolas Chaput**.
- **Paquet** Ancestral Line.
- Our Huguenot Heritage (**Mullins, Vogel**).
- My Grandmother Marie–Louise **Martineau**, née **Martineau**.
- **Martineau** Ancestral line.
- How **Handfield** Became a French–Canadian Surname.
- **Handfield** Ancestral Line.
- **Pierre J. Belliveau**, Attorney, Author and Patriot.
- **Belliveau** Ancestral Line.
- Index Arranged by Surname, Given Name, Volume Number and Page. (**Amirault, D'Abadie, Hamel, Leonard, Proulx, Trudel**).

Vermont Genealogy – Vol. 2, n° 4, October 1997 – Robert Rodgers, Editor, Vermont Genealogy, RR 1, Box 201, New–Haven, Vermont 05472–9727.

- Which Philip **Hunt** Is Which – or Are They All The Same?
- « Sketch of My Family & My Toils » : Memoirs of the Reverend Benjamin **Wooster**.
- Justice Court Records Kept by John **Strong**, Esqr of Dorset and Addison, Vermont.
- Records of the Brattleboro East Society (now Centre Congregational Church).
- Index of Persons, Volume 2 (**Hardy, Martin**).

Links – Vol. 2, n° 1, Fall, 1997 – Vermont French–Canadian Genealogical Society, P.O. Box 65128, Burlington, VT, 05406–5128.

- From Portneuf County to Winooski Vermont (Part II) (**Chicoine, Frenette, Marcotte, Thibodeau**).
- Vermont Lives : Francis **Leclair**.
- Document : New France in Vermont : Louis **Franquet** Voyages (Third Installment).
- Document : The Franco–Americans: Almanach du Protecteur Canadien (1870) (Third Installment) (**Decelle, Gauthier, Milette**).
- **Cyr (Syre), Daigneault (Deneau), Moreau, Balthazar, Beauvais, Audet** and **Billy** Ancestral Lines.
- The dit Name Game and my **deBilly** Ancestors.

Champagne généalogie – n° 77, 4^e trimestre 1997 – Centre de l'Aube, 131, rue Étienne–Pédron, 1000 Troyes, France – Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons–en–Champagne, Cedex, France – Centre de la Haute–Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France.

- Nos quartiers de Pierre **Roussel**.
- Généalogie de **Maupassant**.
- Nos Quartiers de : Jacqueline **Pochet**, Sylvie **Dessup**, Marie–Jeanne **Pilon**, Jacques **Rapenne**, Louis **Guillot**, Jeannine **Legrand**, Francine **Tourte–Mercier**, Jacqueline **Grenet**, Alain **Dubois**, Paulette **Dupont**.
- Généalogie **Buirette, Cognon, Quentin**.
- Famille **Renesson**.
- **Tronsson du Coudray** (1750–1798)
- Abécédaire héraldique : Héraldique d'Empire.

- Protestants Champenois réfugiés, morts à Basle (**Garnier, Morel**).

Nord généalogie – n° 149, 1997/6 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres–Hainaut–Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Ascendance **Blondel – Delannoy (Chrétien, Lemaître)**.
- Des censiers de la région Lilloise dans l'ascendance de Marguerite Yourcenar (**Duhamel, Lorain, Parent**).
- Assemblée de l'Association familiale **Hamoir**.
- Les **de Febvin** (à Lisbourg).
- Enfants nés à Roncq de parents de passage dans la commune (**Duvernay (Vernay), Martin**).
- Quelques compléments aux familles anciennes du Boulonnais (**Boulanger, Caron, Dupont**).
- Ils étaient de chez nous... (**Lamothe, Lévêque**).
- Compléments et corrections ascendance **François**.
- **Monnier (Carpentier, Fournier)**.
- Correction de l'ascendance de Dorothee **Chombart**.
- Complément à la descendance **Despatures (Suite) Famille II**.
- Complément à l'ascendance **Lemaire – Vanlanduyt**.
- Ascendance **Leclercq – Dhenain (Dufour, Thomas)**.
- Éléments généalogique contenus dans l'inventaire sommaire des archives D'Illes (1483–1791).

Stemma – Tome XIX, 4^e trimestre 1997 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Aide à la reconstitution de l'État civil de Paris: Actes concernant des Parisiens relevés sur les Registres paroissiaux D'Osny (Val D'Oise) (XVII^e et XVIII^e siècle) (**Duval, Tardif**).
- Prudence dans nos recherches.
- Liste informative des noms de famille étudiés (**Bernard, Fortier, Martin, Pélissier**).

Les Amitiés généalogiques canadiennes–françaises – n° 6, 1^{er} semestre 1998 – Les Amitiés généalogiques canadiennes–françaises, Boîte postale No 10, 86220, Les Ormes, France.

- Relations suivies entre les **Gaultier de Varennes** et les **Amirault**.
- Recherches périphériques en vue de retrouver la filiation de ce François **Amirault**, qui émigra au Canada vers 1671.
- Ascendance directe du Premier ministre Jean **Chrétien**.
- Armes et généalogie de la famille de **Juchereau de Saint-Denys**.
- Alliances **Coustière, Le Godelier, de Gannes, de Mondion, Lemoyne de Sérigny** et **D'Iberville**.
- Testament de Françoise **Yesure** (née en 1544) : Grand-mère maternelle de l'acadien Nicolas **Denys**. Tours, le jeudi 5 avril 1618.
- À la recherche des pionniers d'Acadie: Similitudes de patronymes acadiens aux Sables D'Olonne (Bas-Poitou).
- Alliances **Rabelays, Gallet** et **Georges (Chinon)**.
- Nicolas **Gaultier** – Jeanne **Moreau**.
- Origine de Jeanne **Cerisier**.

Généalogie magazine – n° 165, novembre 1997 – Editions Christian, 5 rue Alphonse Baudin, 75011, Paris, France.

- Les Archives de la Bastille... à la Bibliothèque nationale de Russie à Saint-Pétersbourg.
- Les origines des **Baroncelli**.
- Pierre **Laudenbach** dit Pierre **Fresnay** « Gentilhomme de l'écran ».
- Les Archives notariales.

Généalogie magazine – n° 166, décembre 1997.

- Notables et chocolatiers: Les **Menier**.
- Adolphe **Thiers** : Premier président de la III^e République 1797–1877.
- Les Archives militaires.
- Les actes de catholicité du XVII^e siècle.

* * * * *

Invitation

Rencontre mensuelle

Date : Le mercredi 18 mars 1998

Heure : 19h30

Endroit : Montmartre Canadien
1669, chemin Saint-Louis, Sillery

Conférencier : **Lessard, Michel**

Sujet : *Cimetières et généalogie*
(Dépôts d'archives, lieux de mémoire collective, lieux d'art et jardins.)
Frais d'entrée de 4,00 \$ pour les non-membres.

Bibliothèque

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 14 et 28 mars de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

Archives nationales

Heures d'ouverture : Manuscrits et microfilms

Lundi, jeudi et vendredi : 10h30 à 16h30
Mardi et mercredi : 10h30 à 21h30
Samedi : 8h30 à 16h30.

La communication des documents se termine 15 minutes avant l'heure de fermeture.

Cours de généalogie, 2^e samedi du mois, 9h30 à 12h00, Inscription requise – 644-4795

* * * * *

Port de retour garanti
L'Ancêtre,
C.P. 9066,
Sainte-Foy, G1V 4A8

Société Canadienne des Postes
Envoi de publication canadienne
Numéro de convention 0512524